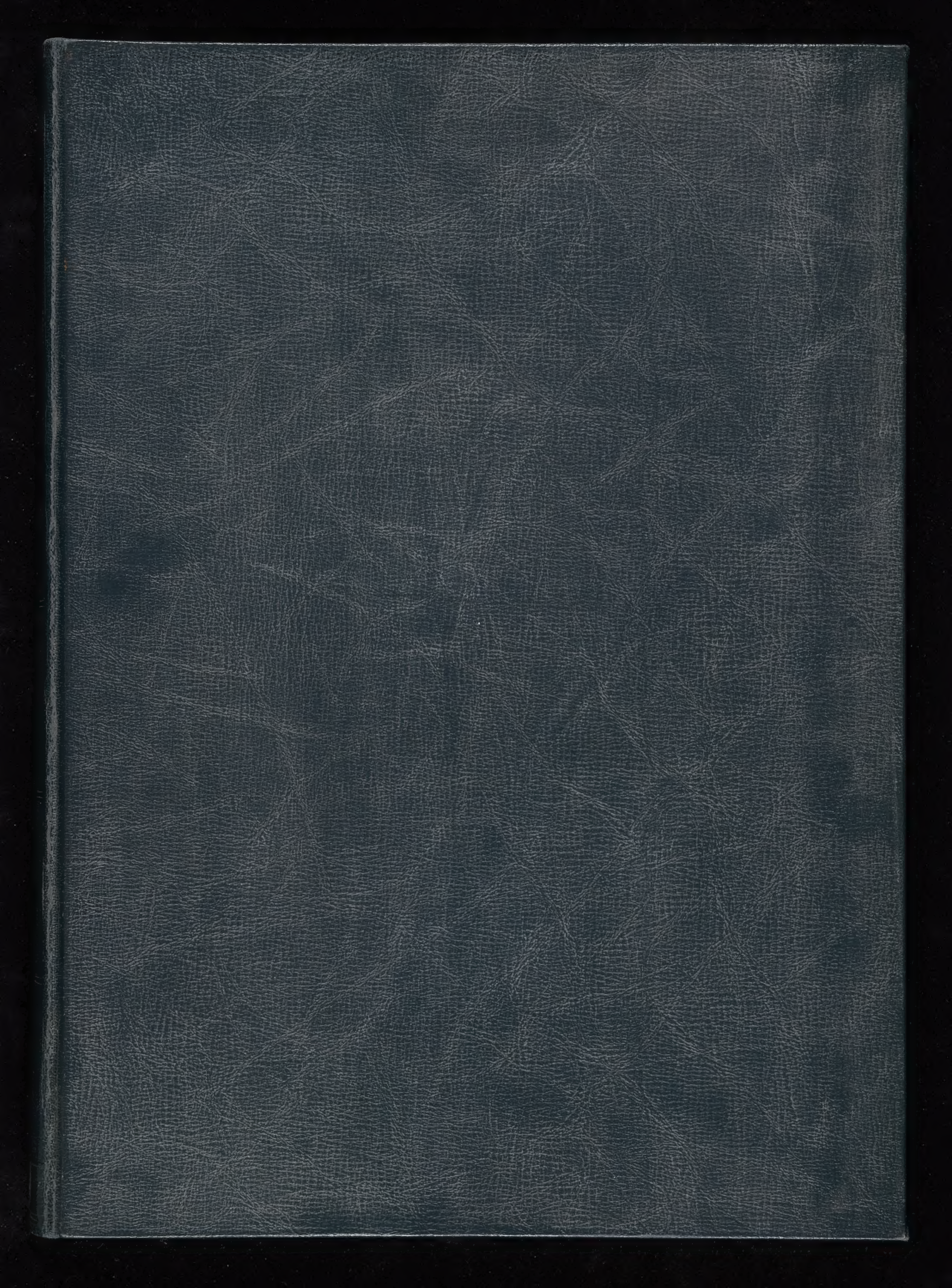
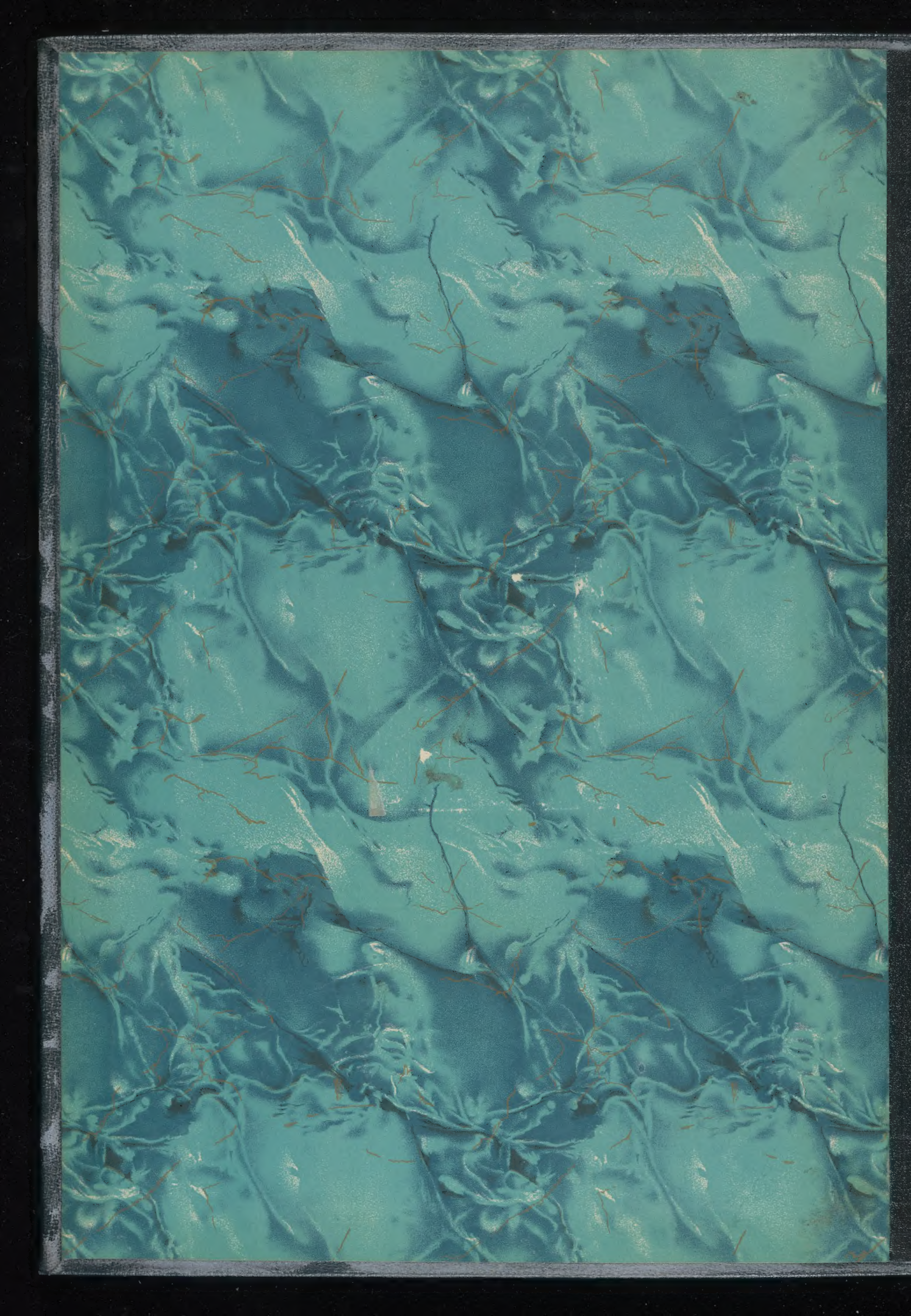


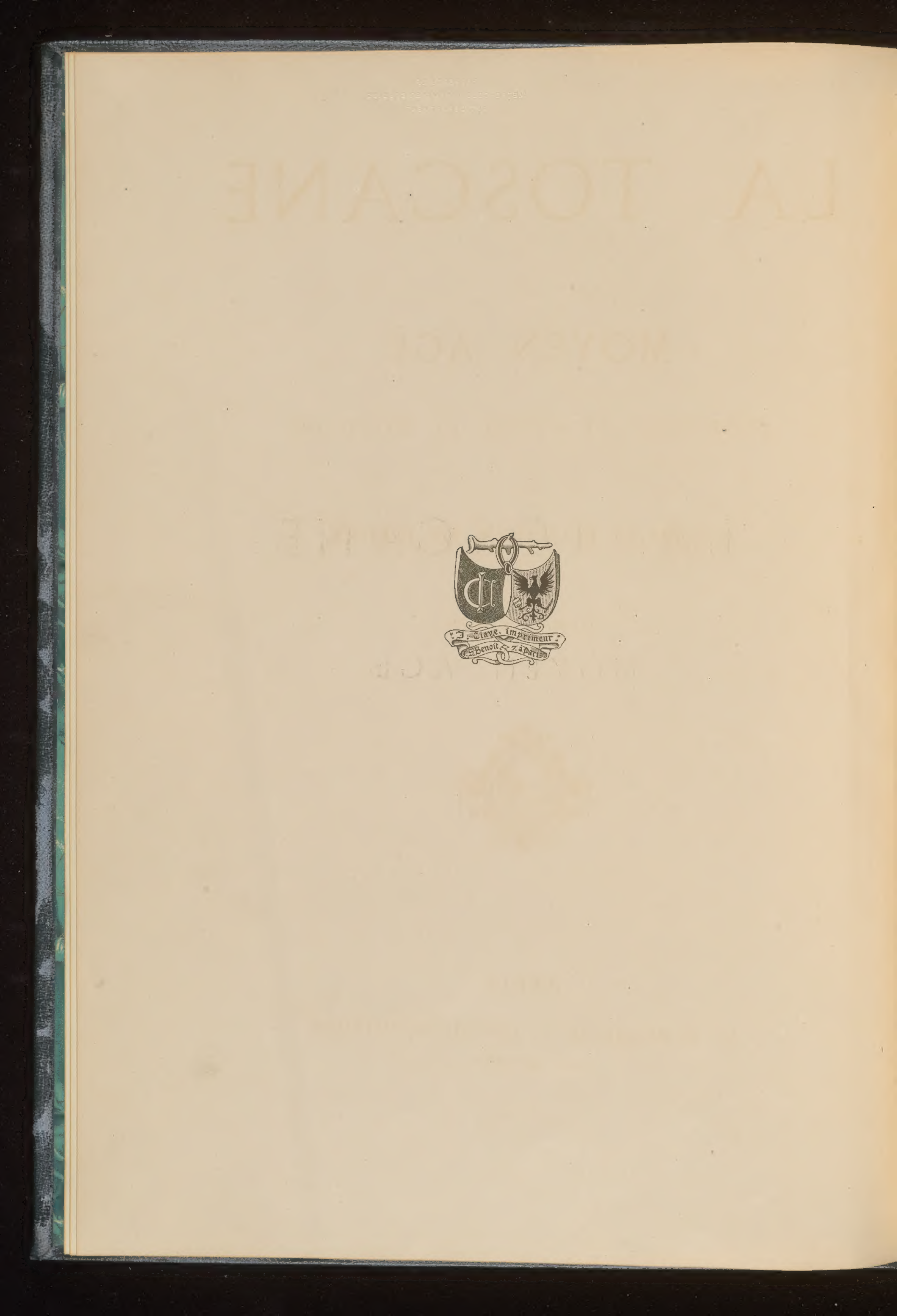




LA TOSCANE

AU

MOYEN AGE


J. Claye, imprimeur
r. S. Benoit, 7, à Paris

LA TOSCANE

AU

MOYEN AGE

ARCHITECTURE CIVILE ET MILITAIRE

PAR

GEORGES ROHAULT DE FLEURY

TOME SECOND



PARIS

V^VE A. MOREL ET CIE, LIBRAIRES-ÉDITEURS

13, RUE BONAPARTE, 13

M DCCC LXXIII

TABLE DES PLANCHES

DU SECOND VOLUME (1)

SIENNE

SAN-GIMIGNANO

(1) L'ordre observé dans cette table devra être suivi pour le classement des planches.

VOLTERRA

PISE

VICO-PISANO

SAN-MINIATO — NOZZANO

RIPAFRATTA

CARRARE — PIETRA SANTA

LUCQUES

PISTOIA

PRATO

FLORENCE

POPPI — SAN-GIOVANNI

FIGLINE

AREZZO

MONTE-PULCIANO

PARIS — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT — [illegible]

PALAIS DE SIENNE

PALAIS PUBLIC, 1310-46

Nous avons placé au commencement de notre premier volume le palais de la seigneurie de Florence, nous choisissons comme frontispice du second le palais public de Sienne bâti par Agostino, & l'édifice le plus grandiose de la Toscane. — On trouvera sur les onze premières planches les élévations, plans & détails de ce monument; — l'élévation principale au moyen de quelques modifications apportées à l'état actuel nous ramène à l'état primitif. — D'après un tableau reproduit pl. I & d'anciennes gravures, nous avons supprimé les étages dont le xve siècle a maladroitement chargé les ailes, le couronnement de la chapelle & un des deux petits campaniles du haut; nous avons rétabli le balcon des sentences auprès de la porte d'entrée, & les cinq fenêtres du pavillon central auxquelles on a substitué les quatre ogives modernes. On peut voir encore sur le mur de brique l'emplacement de ces anciennes baies. — Un auvent régnait au-dessus du premier étage dont des corbeaux & des crochets de fer certifient l'existence.

La planche III montre à vue d'oiseau la place *del Campo* telle qu'elle était au moyen âge avec ses palais & ses tours, telle que nous avons pu la restaurer d'après diverses gravures, la description de Pecci & les documents trouvés à Rome dans la bibliothèque Chigi. — La planche IV donne le plan d'ensemble de cette même place & quelques détails de la façade du palais.

La planche V contient la coupe du palais du Podestat. — Au lieu des distributions modernes qui remplissent les étages depuis leur surélevation, nous avons supposé une grande salle de conseil richement décorée. — A droite s'élève une partie du palais des Prisons relié au premier par un pont dont les traces sont encore visibles & que les croquis du savant Romani à la bibliothèque de Sienne nous

ont confirmées. — Un perron rachète la différence de niveau entre la *via Malcucinato* & la *piazza del Mercato vecchio.* La façade latérale figurée en haut de la pl. VI comprend le palais du Podestat & le palais des Prisons. — Sous l'auvent du premier nous avons indiqué les fresques qui représentaient les images des condamnés politiques. Le plan du rez-de-chaussée placé au-dessous n'est pas identique avec celui d'aujourd'hui, dont les dispositions ont subi à droite quelques changements depuis Alexandre VII. On nous a communiqué à Rome d'anciens plans cotés qui nous ont permis de rétablir les distributions antérieures au grand escalier moderne.

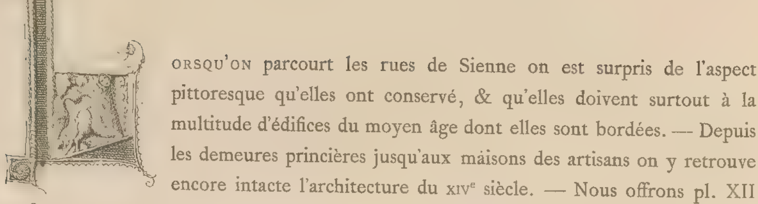


Les plans des étages occupent la planche VII ainsi qu'une perspective de la place que nous avons restaurée d'après les vestiges encore visibles & d'anciennes estampes (1).

Les planches suivantes exposent divers détails & des perspectives intérieures.

PALAIS DIVERS

A SIENNE



LORSQU'ON parcourt les rues de Sienne on est surpris de l'aspect pittoresque qu'elles ont conservé, & qu'elles doivent surtout à la multitude d'édifices du moyen âge dont elles sont bordées. — Depuis les demeures princières jusqu'aux maisons des artisans on y retrouve encore intacte l'architecture du XIVe siècle. — Nous offrons pl. XII & XVII quelques vues qui donneront une idée de cette physionomie saisissante, privilége rare aujourd'hui dans les cités italiennes. — On verra pl. XII la loge de *la Mercanzia* si malheureusement surélevée & qu'on appelle maintenant le *Casino*

(1) Voyez pour la place, gravure de 1650, de 1702, fresque de 1606, &c.

de' Nobili. — Au-dessus, de vieilles constructions, *via del Corvo,* qui sont les seules comparables aux palais gibelins de Florence, & dont les façades étaient couvertes d'auvents & de balcons.

La planche XIII rapporte le palais Tolomei, un des plus beaux palais de la ville, un des seuls construits en pierre de travertin. — Il est dérasé au-dessus des fenêtres du deuxième étage, mais selon Romani, & d'après les indications que nous offre l'ancienne miniature dessinée à côté, il devait être surélevé d'un étage de brique & d'un crénelage. — Il date de 1310. — Ses détails sont du style le plus mâle, qui sait allier la finesse, l'élégance & la vigueur.

Les trois planches suivantes renferment les relevés de différents palais qui compléteront notre exposition de l'architecture princière de Sienne au moyen âge. — Nous appelons une attention spéciale sur celui des capitaines de Justice, dont le propriétaire, M. Grotanelli, vient de le restaurer avec beaucoup de goût.

On trouvera plus loin, pl. XVIII, les principales fontaines de Sienne : d'abord la fameuse *Fonte-Branda* (1193), où sainte Catherine venait puiser de l'eau & que Dante célébrait déjà dans son poëme.


Escalier du palais Grotanelli

Puis la *Fonte-Nuova,* dans le voisinage de San-Francesco, & *Fonte-Ovile,* en dehors de la porte de ce nom.

Une miniature du XVe siècle, relative à la bataille de *Monte-Aperto,* nous a conservé la *Fonte-Becci,* pl. XIX, qui n'existe plus, & dont le nom rappelle le sang des boucs mêlé à son ciment. — On verra ensuite la *Fonte-del-Casato,* si pittoresquement située entre deux rues, & enfin la plus récente & la plus ornée, la *Fonte-Gaia* (1419). On dit que ce nom de *Gaia* ou de *Joie* lui fut donné en souvenir de l'allégresse publique qui accueillit le jaillissement de la nouvelle source. — Lors de nos premiers voyages à Sienne, ce charmant monument, chef-d'œuvre du sculpteur Giacomo della Quercia, se trouvait dans un état fort délabré; on l'a reconstruit plus loin dans la place, restauration trop radicale, malgré l'incontestable talent de M. Sarrochi, pour ne pas nous paraître regrettable à un certain point de vue.



FORTIFICATIONS DE SIENNE

Nous terminons l'étude des monuments de Sienne par celle des murailles urbaines, dont une partie notable est encore bien conservée. — On pourra juger l'effet de cette enceinte d'après la partie des murs contigus à la porte San-Viene, que nous avons dessinée du haut de la Tour du Palais. — L'antiporte· San-Viene, la Porta-Ovile, résument les principales dispositions de cette architecture militaire (1).

Au xve siècle, les palais en dehors des murs recevaient encore d'importantes défenses; on pourra s'en convaincre en examinant sur la pl. XXII le palais de Santa-Reina, & le palais *de' Diavoli*, qu'on prétend avoir été habité par la dernière impératrice d'Orient. — Le donjon possède des embrasures de bombardes ; le crénelage du palais lui-même a disparu. — La pl. XXIII présente les plans de quelques habitations ainsi fortifiées.

(1) Voyez aussi, pl. XXX, la *Porta Camollia* sur une ancienne fresque.





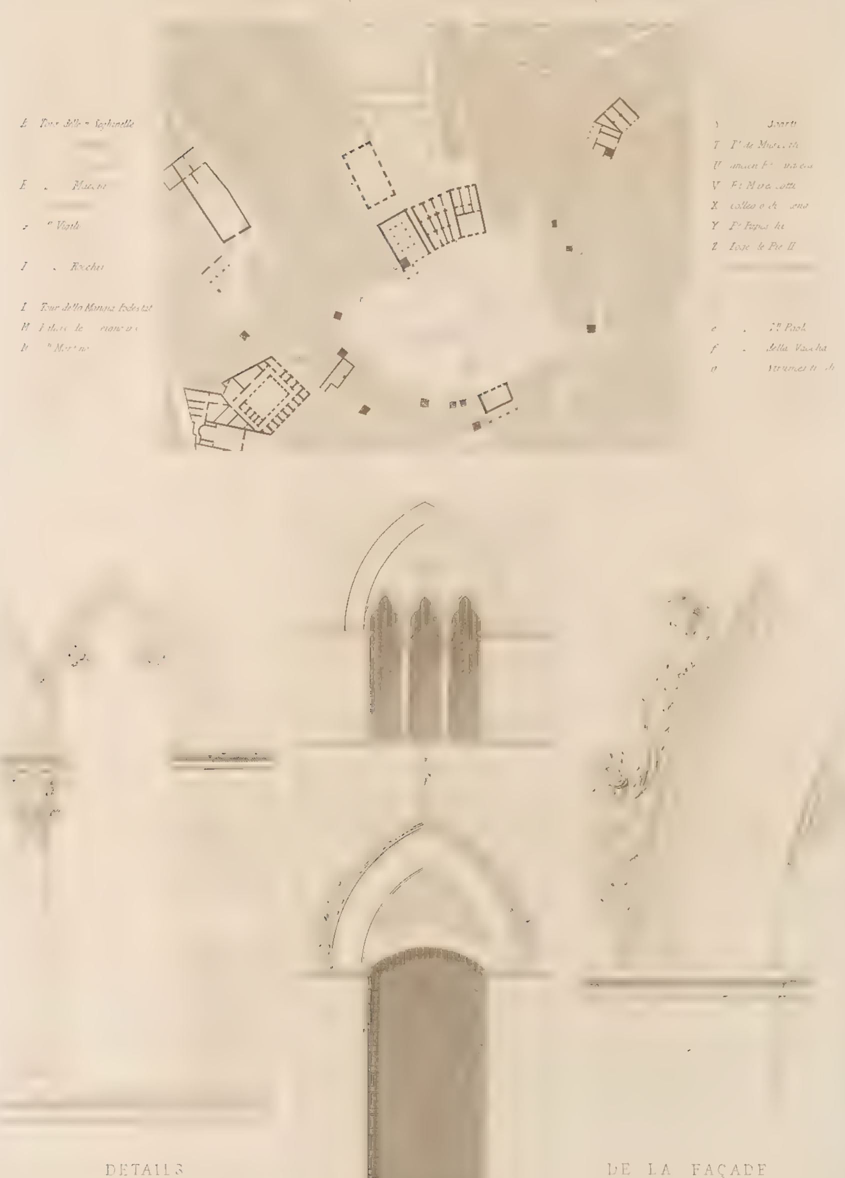
FAÇADE SUR LA PLACE DEL CAMPO





PLACE del CAMPO (Sienne)

PLAN GENERAL DU PALAIS ET DES ENVIRONS



PALAIS PUBLIC

Sienne

COUPE SUR LA COUR DU PODESTAT



PALAIS PUBLIC

FAÇADE LATÉRALE





DÉTAILS DES PILIERS DE LA COUR



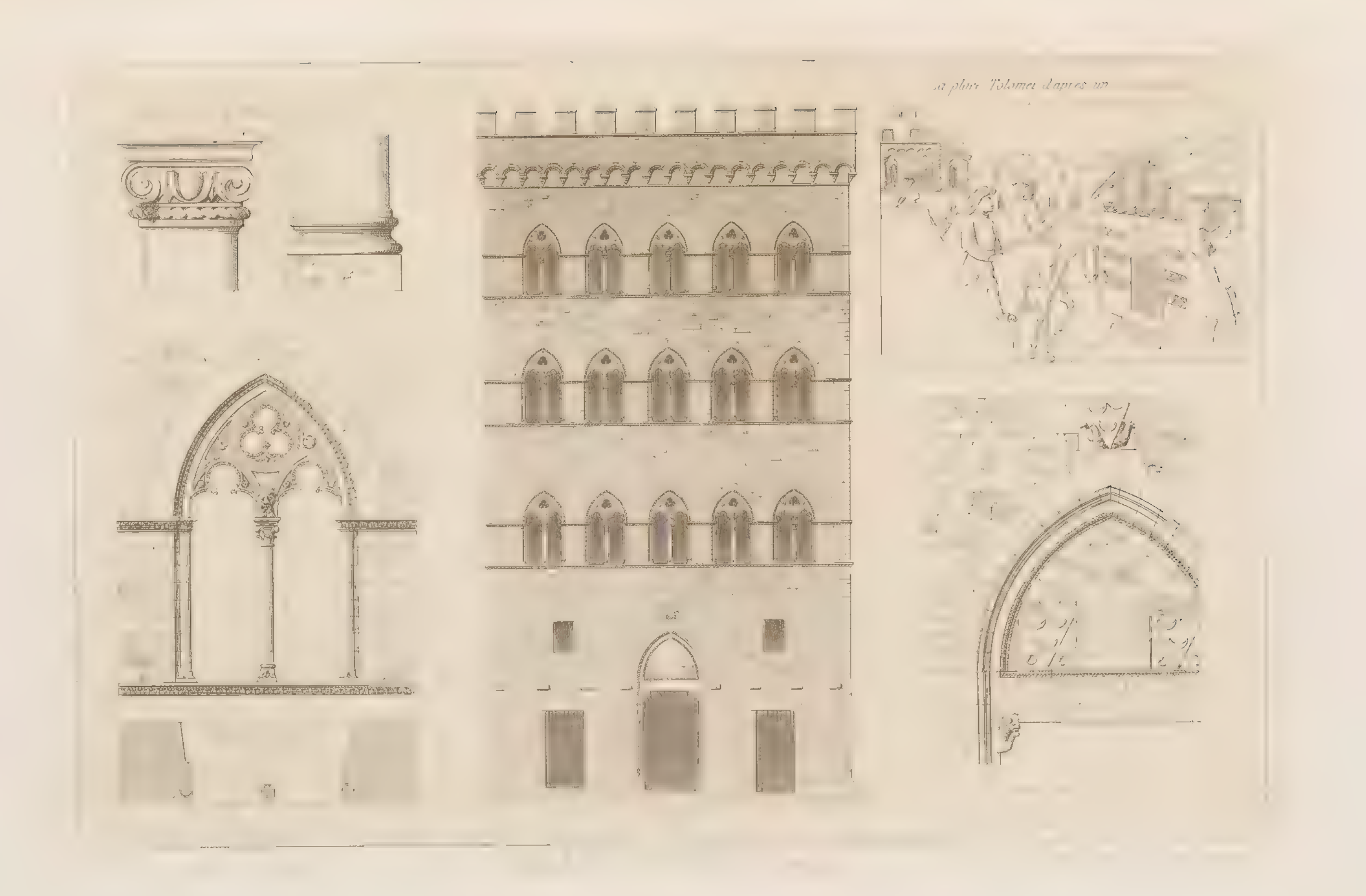
PALAIS PUBLIC

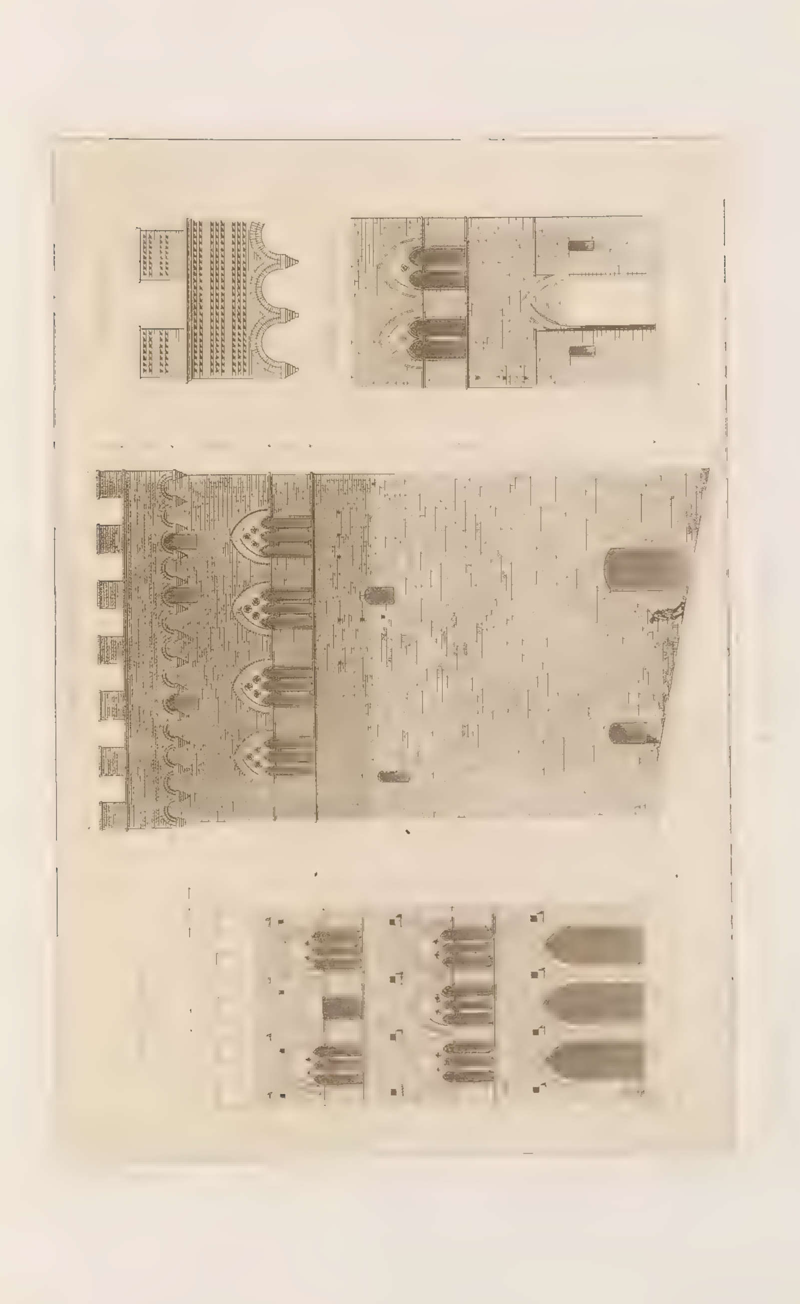
(Sienne)



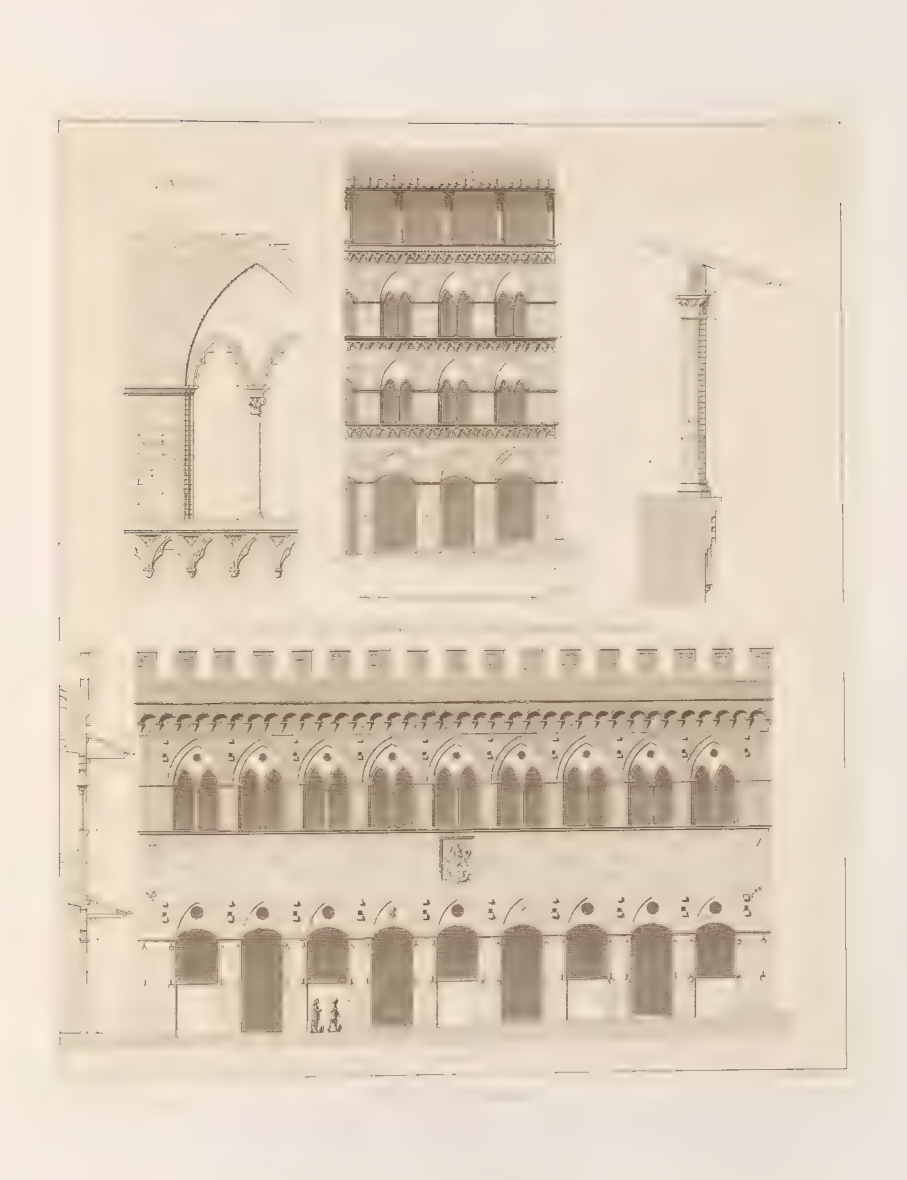





Tolomei d'apres un



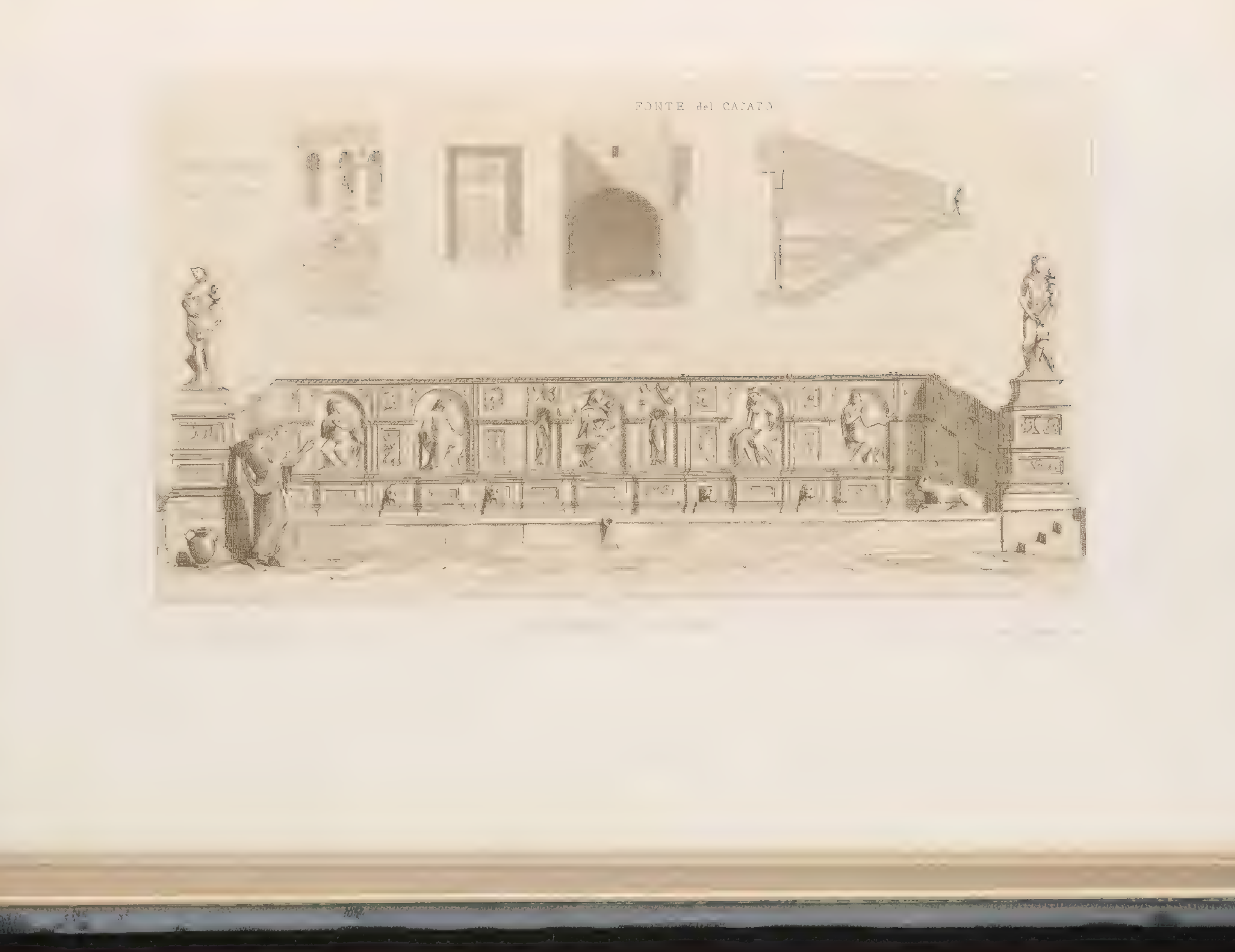




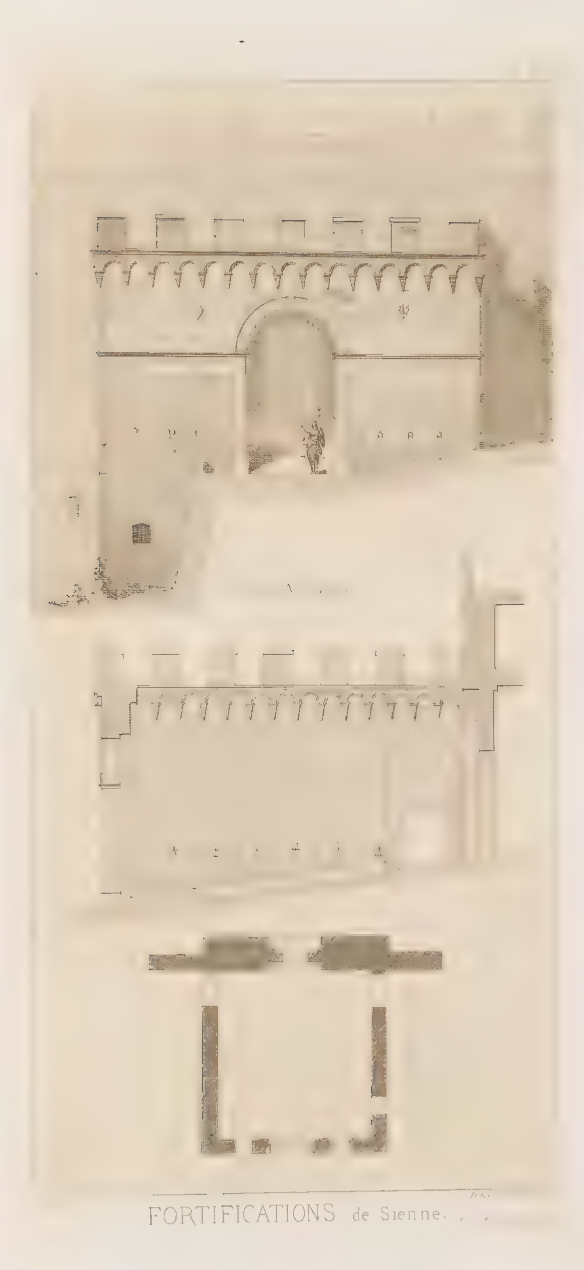




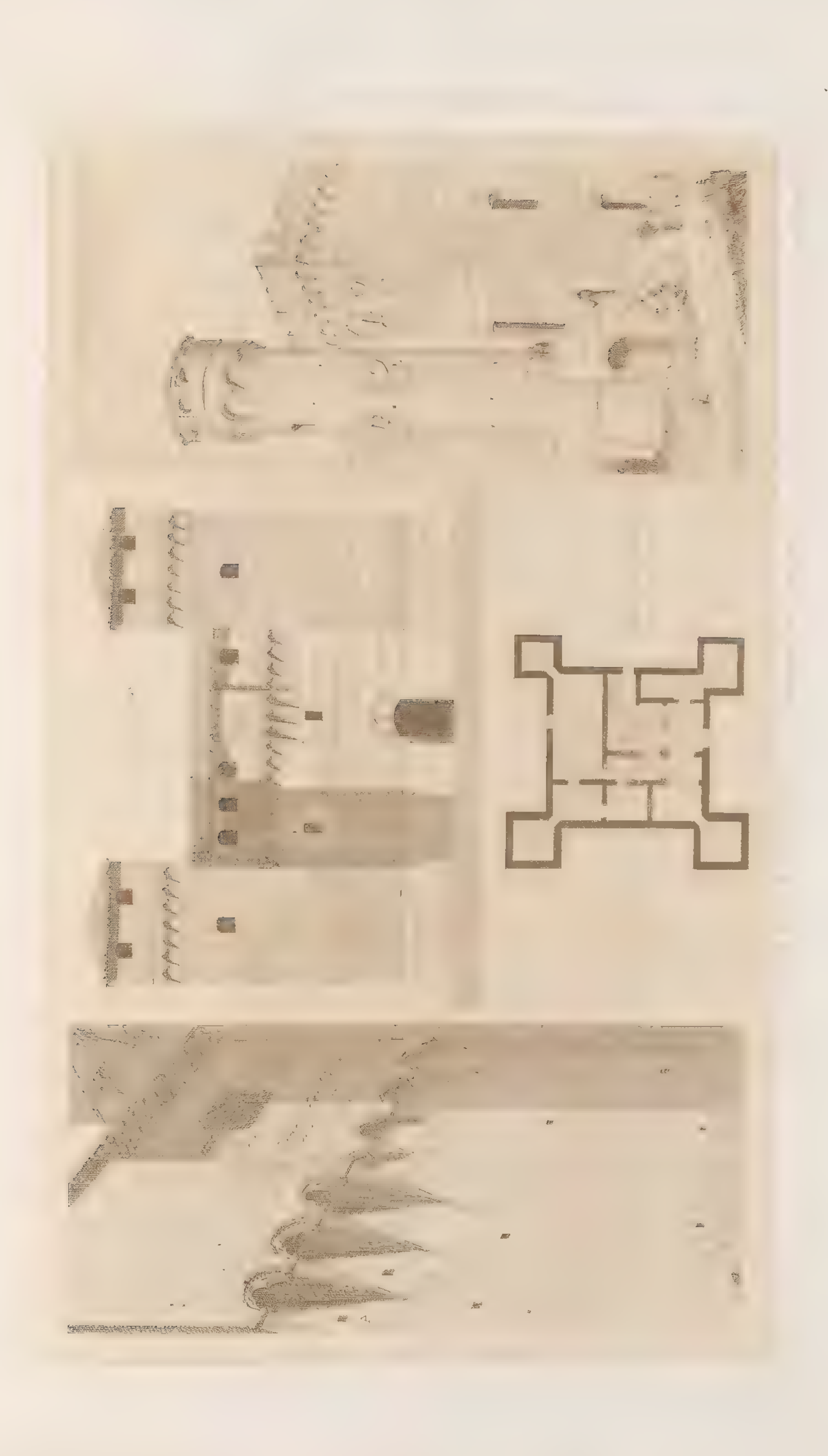
FONTE del CASATO




MURAILLES contiguës à la PORTE Ste VILNE



FORTIFICATIONS de Sienne.





SAN-GIMIGNANO



AN-GIMIGNANO, située dans les environs de Sienne, réserve aux archéologues des révélations plus complètes encore que Sienne. Cette ville, assise avec ses tours sur le haut d'une colline, nous offre sur une petite échelle le tableau tout entier d'une ancienne cité toscane. Le moyen âge est là aussi vivant que l'antiquité dans les rues de Pompéi; les églises, les palais, les maisons, les tours, les remparts sont presque intacts; à chaque pas s'ouvrent des perspectives étranges & imprévues, qui diffèrent singulièrement de nos rues monotones. — En parcourant les détours de cette sorte de ville fossile, on est véritablement transporté au XIVe siècle, on se croit sous l'empire d'un rêve prêt à s'évanouir.

Nous avons placé en tête des planches attribuées à San-Gimignano le plan général & le profil qui nous montrent cette ville toute hérissée de tours, pl. XXIV. — Après ce coup d'œil d'ensemble, nous descendons à l'étude particulière de ses édifices. — La *piazza del Duomo* renferme les principaux, notamment les palais publics & les tours communales. — Le podestat demeura longtemps au pied de la *Rognosa*, pl. XXVII, — cette tour surnommée ainsi à cause des grognements qui semblaient sortir de son bronze, — et il ne prit qu'en 1353 pour résidence le palais du Peuple contigu à l'église. Ce dernier est le véritable hôtel de ville muni d'un beffroi, couvert d'armoiries & enfin précédé d'une *ringhiera* ou tribune publique du haut de laquelle se lisaient les sentences & se proclamaient les grandes nouvelles. — La majeure partie des armoiries se trouvent encastrées dans le soubassement de pierre de l'édifice; toutefois les tables rentrantes qu'on aperçoit dans la brique des étages semblent indiquer l'existence autrefois d'écussons analogues, probablement des armes

2

patronales de la ville. — Cette façade a été fort détériorée dans les temps modernes, par le rétrécissement de ses fenêtres, la construction d'un balcon au premier étage & la voussure sous le toit. — Sa tour, dont les belles pierres blanches sont dans un état merveilleux de conservation, paraît avoir été terminée hier. On verra sur les planches XXV et XXVI le tracé de ce palais, de plus une vue de sa cour pittoresque.

Nous avons cru nécessaire, pour mieux faire connaître cette ville singulière, plus remarquable par son ensemble que par la beauté spéciale de ses édifices, de dessiner plusieurs perspectives auxquelles il a fallu peu de changements pour offrir des types fidèles de l'ancienne architecture.

C'est d'abord, pl. XXVIII, la place de la *Cisterna,* avec sa citerne encore en usage, son orme célèbre dans les chroniques, les tours des Ardinghelli plantées fièrement à l'entrée comme des lances de combat, & dans le fond la tour de la commune qui semble protéger la tour plus humble du presbytère (*propositura*) placé près d'elle; puis une vue prise derrière le palais de la Commune qui nous en présente la tour, une partie de la loge & les abords.

Sur la planche suivante, XXIX, nous avons dessiné l'entrée de la *via San-Matteo* lorsqu'elle débouche dans la place *del Duomo,* la tour des Savovelli, celle des Salvucci & deux autres tours maintenant dérasées; — à côté, une des portes de l'ancienne enceinte qu'on appelle vulgairement *Portone del Talei.* — Lorsque le cercle de la ville fut agrandi, les Binatti construisirent sur les murailles urbaines la tour que nous avons figurée à droite.

Du pied de la tour communale nous avons pris une vue des anciennes tours Salvucci. — Enfin, pour compléter l'idée qu'on doit se former de cette architecture qui inspira aux Italiens le mot expressif de *torregiare,* nous exposons sur la planche XXX une vue de Sienne d'après un tableau que nous avons calqué au palais public de cette ville & deux autres vues tirées de tableaux de l'Académie des beaux-arts.

Nous terminons notre étude sur San-Gimignano par les fontaines publiques construites à plusieurs reprises en dehors de la ville, dans un lieu qui déroule aux regards un panorama d'une admirable beauté.

VOLTERRA

A PEU de distance de San-Gimignano nous trouvons une ville très-illustre dans l'antiquité & très-riche aussi en monuments du moyen âge; nous voulons parler de Volterra, qui s'élève sur une haute montagne entre San-Gimignano & la mer.

C'est surtout l'étude de l'architecture militaire qui réclame l'attention des archéologues sur Volterra. — Je ne pense pas qu'on puisse trouver en Europe aucun reste de fortifications plus anciennes, ni surtout en usage depuis tant de siècles. — La porte *all'Arco*, figurée sur la planche XXXI, existait 5 ou 600 ans avant notre ère, comme le prouve le bas-relief étrusque dessiné au-dessous. — Cet albâtre tranche une difficulté qui exerçait la sagacité des savants, à savoir, la signification des têtes frustes de la clef & des impostes; il nous montre dans ces trois têtes les traits d'une femme, aux trois âges de la vie.

En dehors des ouvrages étrusques, la forteresse qui domine la ville est le seul édifice militaire important de Volterra. La partie orientale de l'édifice dépasse le reste comme ancienneté; la grosse tour demi-cylindrique appelée *la Femmina,* date de la fin du XIIIe siècle, ainsi que les murs contigus. — Le duc d'Athènes construisit la tour circulaire pour défendre la porte *Selci,* qu'il déplaça. — Cette tour a été surélevée, l'escalier intérieur & une partie des salles qu'elle renfermait ont été remplacés par une grande citerne.

Le Maschio & la partie occidentale furent élevés en 1474 par Laurent de Médicis. — Les murailles allongées qui relient les deux forteresses sont modernes, & servent de clôture à l'établissement pénitentiaire actuel (1).

On sait qu'à l'origine, les magistrats de Toscane logeaient dans des maisons louées & se réunissaient dans les églises. — Les Volterrans eurent l'honneur d'inaugurer l'usage des hôtels de ville, par la fondation du palais des Prieurs, en 1208. — Ils l'achevèrent en 1257, comme nous le rapporte cette inscription de la facade, dont nous donnons le fac-simile à la pl. XXXV.

+ Anni milleni Crist. Simul atque duceni
Indeque ter deni currebant terque novenj

(1) Les dessins des fortifications de Volterra ont été tracés d'après des plans que nous devons à MM. Cinci, Veneziani & Bartolini; — nous les remercions ici de leur obligeance & de leur libéralité.

+ Ista domus quando feliciter omine blando
Optinuit metam divino munere letam
Rector erat rursus Vulterre tunc Bonacursus.
De Bellinsone cum multa vir ratione
Qui imperat turbis gratissimus istius urbis
Et genitus claris est arduus ex Adimaris
+ Riccardus hoc opus fieri fecit tum sapienter
Qui civis dicitur c̄ome laudabilis terræ.

Les planches que nous joignons à ce texte, XXXIV, XXXV, dispensent d'une longue description; il est cependant nécessaire d'indiquer plusieurs modifications qu'on a dû introduire sur l'état actuel. — L'ancienne *ringhiera* ou tribune aux harangues, que les Florentins détruisirent avec la liberté de Volterra, en 1472 (comme Napoléon fit démolir celle de Florence, en 1812), a été rétablie sur la façade du palais. — Nous nous sommes dans cette restauration servi du même procédé qu'au palais de la Seigneurie de Florence, dont la pierre plus blanche à une certaine place détermine les dimensions des anciens rostres; nous avons ici suivi dans le soubassement les assises plus brutes des pierres que cachait jadis cette petite terrasse, pour en mesurer ainsi les limites. — On arrivait de cette *ringhiera* dans une loge ouverte au rez-de-chaussée; les arcades de cette loge, qui subsistent encore, bouchées par la maçonnerie, ont été rouvertes sur notre dessin (1).

Nous devons avertir aussi que l'escalier est plus moderne que le palais; on y trouve des peintures & des inscriptions du xve siècle. Il fut probablement refait à l'époque de la victoire des Florentins.

Le Campanile (2), dont le plan, pl. XXXIV, & la position en porte-à-faux présentent un vrai tour de force de construction, fut renversé par le tremblement de terre de 1846, & relevé sur le même modèle, sauf le tabernacle des cloches pour lequel on imita grossièrement la tour de Florence; nous sommes revenu le plus exactement possible à la forme de l'ancien beffroi, en rétablissant les quatre colonnes qui supportaient les cloches, & dont les anciennes gravures font foi.

Nous avons encore replacé l'horloge d'après la fresque qu'on verra rapportée sur la planche XXXIV.

Les pl. XXXVI & XXXVII contiennent les représentations de divers palais dans les environs de celui des Prieurs, & complètent l'étude de l'architecture civile de Volterra.

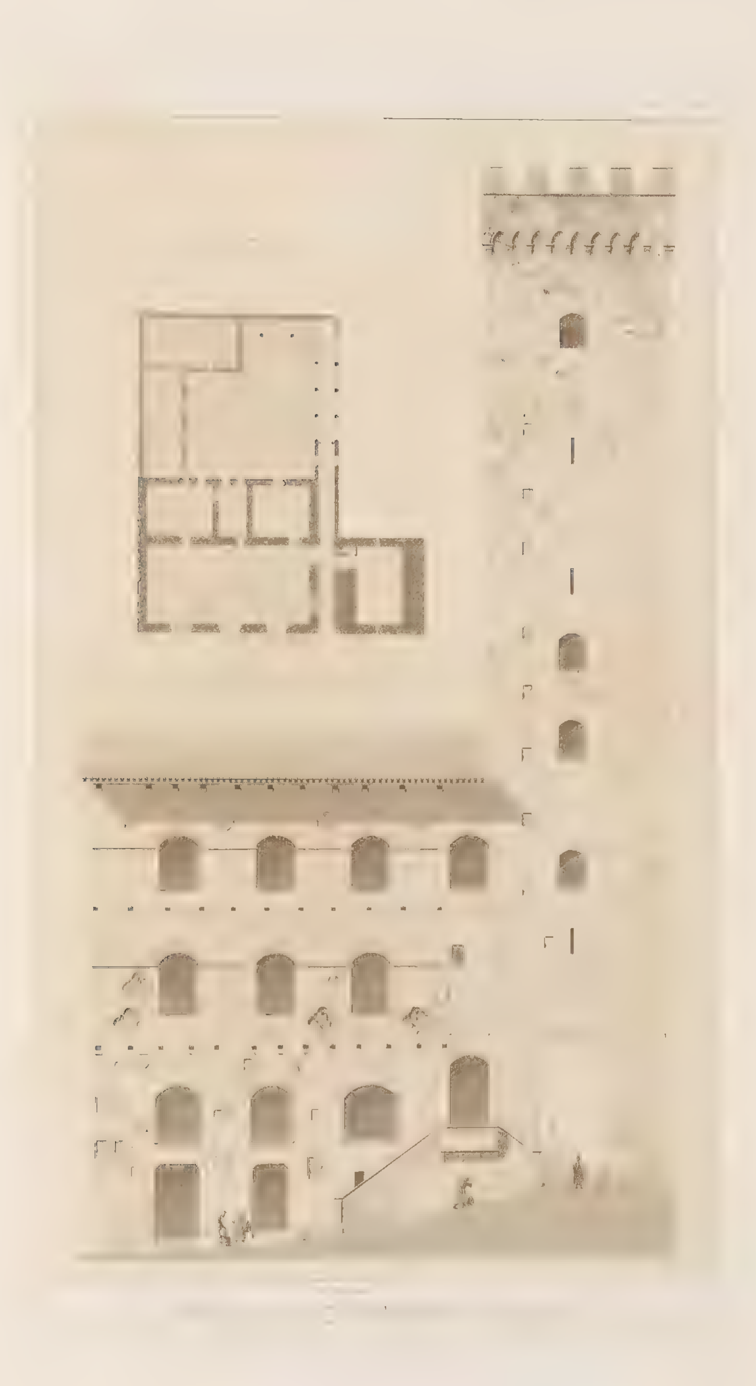
(1) Voyez une photographie que M. Bava, un amateur distingué de Volterra, a bien voulu faire pour mes études.
(2) Voyez Fontani : *Viaggio pittoresco in Toscana.*



[illegible] marbre à San Fra[illegible]sco, [illegible] Bava



PLAN et TOURS _ (Sn Gimignano)

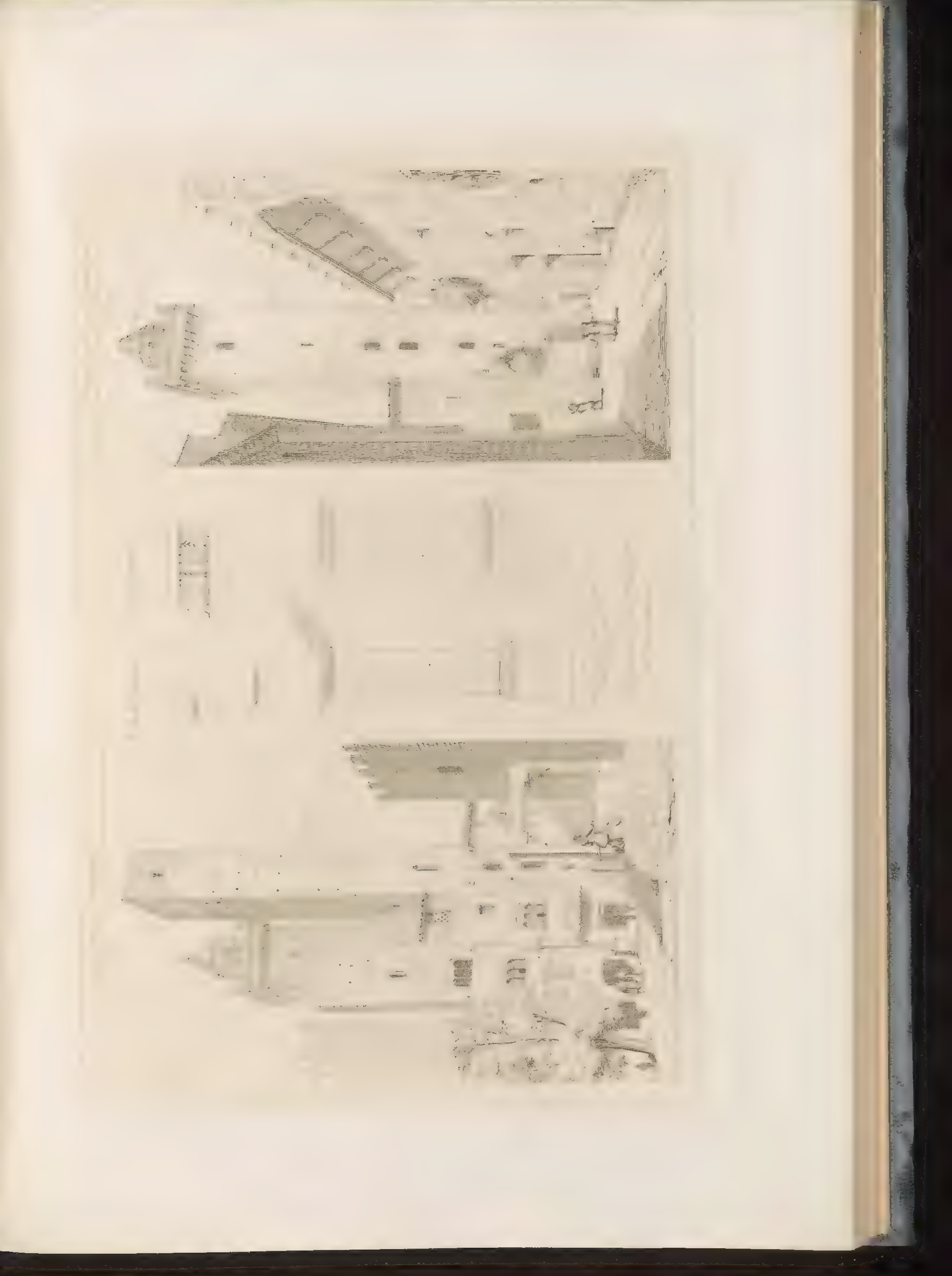






PALAIS de la COMMUNE (S. Gimignano)

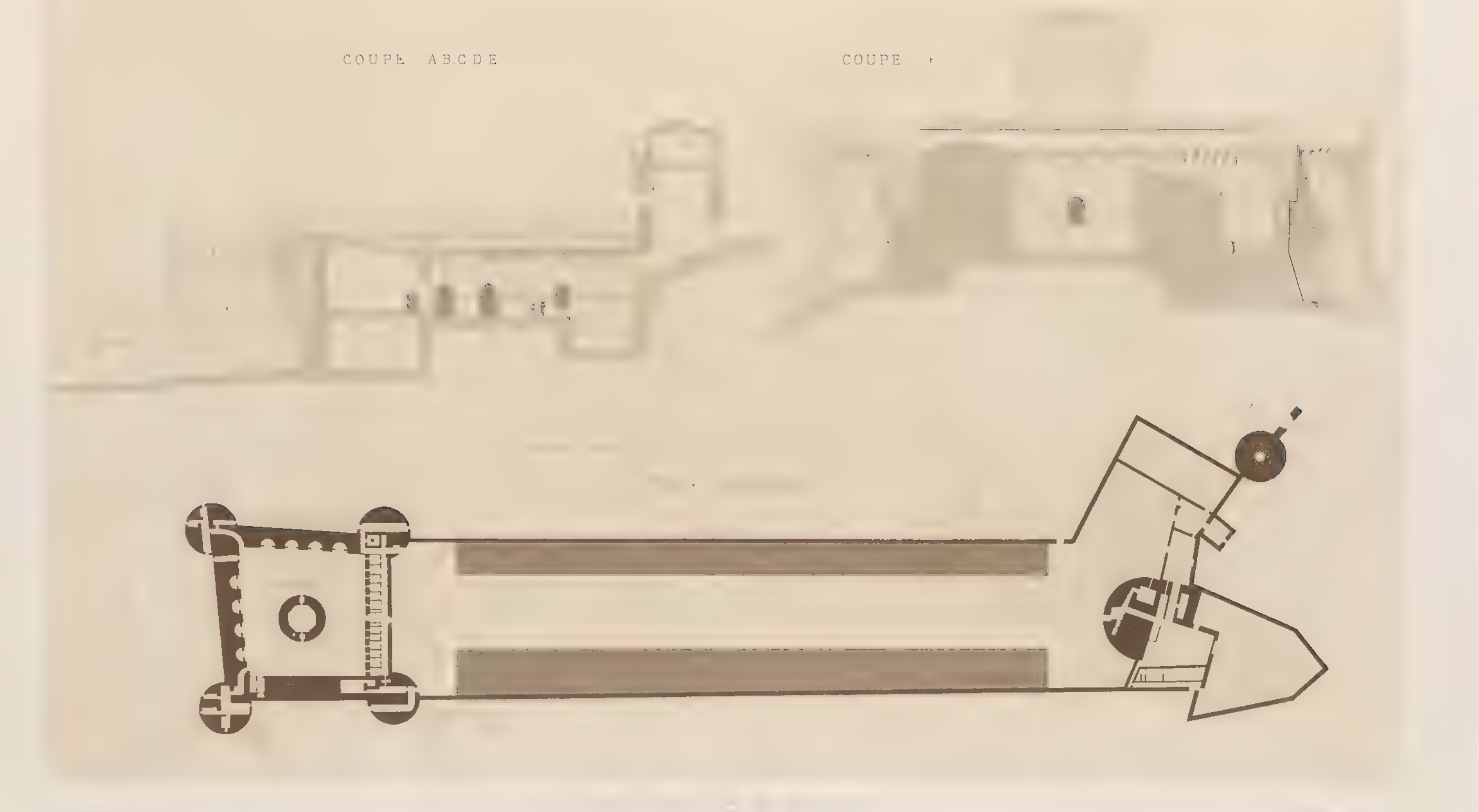










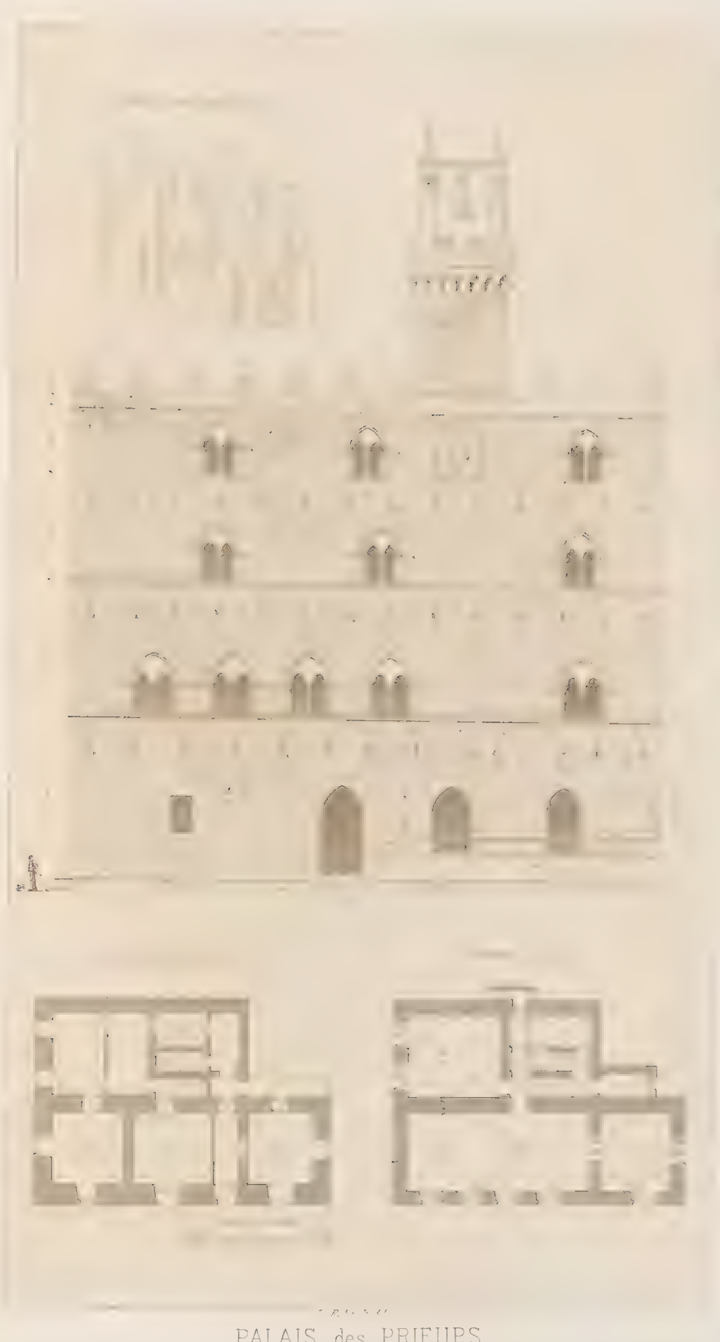

COUPE AB.C.D.E
COUPE

TOUR DU DUC D'ATHENES



CHAPITEAUX DU P^s BELFORTI

FORTERESSE . PALAIS BELFORTI
(Volterra)



PALAIS des PRIEURS
(Volterra)

Inscription A

Plan de la Tour

Detail de fenêtre

DETAIL DU SOUBASSEMENT



PALAIS des PRIEURS (Volterra





PALAIS ET PONTS A PISE

Le palais communal de Pise serait certainement un des plus intéressants à cause de sa grandeur & de son importance, digne de celle de la république qui l'avait élevé. — Malheureusement, il est difficile de le retrouver sous les enduits du XVI[e] siècle, dont Vasari l'a couvert. — Nous n'avons pu le mesurer qu'à l'aide des fissures & des dégradations qui laissent apercevoir les ogives & l'ancienne construction, pl. XXXVIII. — La tour communale a été dérasée, nous ne saurions même préciser l'emplacement qu'elle occupait; nous l'avons restaurée d'après une peinture du XIV[e] siècle conservée à l'Académie des beaux-arts de Pise, qui nous la montre avec ses machicoulis, ses écussons armoriés & sa cloche. On trouvera au-dessus de la façade la reproduction de cette peinture, & dans le bas un plan général de la place qu'on peut considérer comme l'ancien Forum de la ville & qu'environnaient les édifices principaux de la commune.

A la suite de ce palais grandiose, nous avons rangé sur les pl. XXXIX & XL divers palais, tours & maisons, qui achèveront le tableau de l'architecture domestique de Pise, dont plusieurs planches du premier volume ont déjà donné l'idée.

Les quais & les ponts formaient au moyen âge un des traits particuliers à la physionomie de cette ville. — Nous ne pouvions les oublier, & nous en avons dessiné sur la pl. XLI les traits les plus intéressants : le *Ponte-alla-Fortezza*, à l'entrée de l'Arno, le *Ponte-al-Mare* que l'inondation de 1870 a renversé, enfin la perspective des quais contigus au *Ponte-di-Mezzo*. — Cette vue, restaurée d'après l'état actuel & d'anciennes gravures, nous montre en outre le palais du podestat & le palais Gambacorti, avec le dernier étage qui fait aujourd'hui défaut.

ARSENAL DE PISE

La marine italienne trouva pendant le moyen âge plus qu'aucune autre des circonstances favorables à son développement; le commerce presque enfermé alors dans les rivages de la Méditerranée, les croisades auxquelles les républiques maritimes fournissaient leurs vaisseaux de transport, tout contribua à grandir sa puissance. L'arsenal de Pise est un des monuments les plus curieux & j'ajouterai des moins connus de son histoire. — Les touristes visitent à Pise la célèbre place du Dôme, les voyageurs sérieux donnent un coup d'œil aux autres églises, mais peu d'étrangers pensent à pénétrer dans la vaste enceinte qui s'étend à l'ouest de la ville & que leur annonce au loin la silhouette pittoresque de la *torre Guelfa.* Ils y trouveraient cependant les ruines du plus ancien chantier de galères, & avec quelque étude ils y verraient surgir devant eux les souvenirs les plus intéressants.

Il faut élaguer tout d'abord les constructions du xve siècle & les casernes modernes, dont la triste occupation des Piémontais l'a encombrée. — La pl. LXII, dans une perspective & un plan général, fournit la *restauration* complète de ce vaste édifice.

L'entrée a été complétement modifiée; — comme on peut s'en convaincre d'après une ancienne marqueterie du Dôme, la tête du *Ponte-al-Mare* était comprise dans la forteresse & l'accès sur la rive droite, défendue par un pont-levis. — Les bâtiments contigus à la *torre Guelfa* formaient une cour intérieure avec une large loge dans le haut, dont on voit encore les traces aujourd'hui. — La tour elle-même a perdu le balcon qui lui servait pour ainsi dire de ceinture, & son couronnement fut refait par Brunelleschi, tel qu'on le voit maintenant.

Le mur d'enceinte méridional a été surélevé, les créneaux bouchés, des hangars appliqués à son parement intérieur, mais il a conservé une poterne secrète, pl. XLIV, par laquelle on montait du rivage à la forteresse, &, ce qui est plus précieux, l'ancienne entrée des galères. — Nous figurons avec ses détails ce monument qui nous donne implicitement la largeur des plus grandes galères construites dans l'arsenal. — Les claveaux ont encore les marques d'appareilleurs.

A l'angle sud-ouest, les Florentins élevèrent dans les premières années du xve siècle une porte & un bastion casematé qui commandait le cours du fleuve.

La face occidentale ne présente aucun détail digne d'intérêt. — La muraille, déjetée sur plusieurs points, garde partout la trace de constructions successives dont les plus récentes datent du xve siècle. — Le bastion nord-ouest appartient à cette

dernière époque; il contient des embrasures de bombardes. — Près de là s'élève la lourde tour gibeline; mais le mur qui formait la quatrième face du quadrilatère, & que les personnes âgées de Pise se rappellent encore avoir vue debout, s'interrompt & se trouve remplacé par une simple clôture en maçonnerie.

Quoique la plupart des cales aient disparu, nous avons encore pu mesurer & dessiner le peu de travées qui subsistent & qu'on menace elles-mêmes de démolition. — Pl. XLIII.

En avant de l'arsenal, il existe une série de cales construites pour les galères de Saint-Étienne sous les Médicis; on les verra figurées sur le plan général, pl. XLII.

PORT DE PISE

A PEU de distance de cet arsenal s'ouvrait le fameux port de Pise auquel on communiquait par l'Arno & par un canal débouchant dans la baie de Livourne. — Les ruines de ce vaste Emporium sont si rares que la position du port elle-même a été mise en question. Nous avons réuni sur la planche XLV les vestiges qui peuvent servir à la restauration du plan, & dont le plus important, la *torraccia,* mérite une attention spéciale. — Cette tour octogonale, située aujourd'hui en face du Marzocco & à quelques mètres de la mer, baignait autrefois ses pieds dans les flots qui venaient battre contre le petit quai circulaire de son soubassement. — L'intérieur, occupé maintenant par une fabrique de gélatine, offre peu d'intérêt. Les planchers qui la divisaient en plusieurs étages ont disparu; des niches à demi ruinées, où les veilleurs s'asseyaient pendant leur faction, s'aperçoivent encore dans les pans coupés. — Cette tour, dont le crénelage est abattu, devait défendre l'entrée du port; sur le petit bas-relief du port de Pise, dessiné à Gênes par Romani, on remarquera que la seule tour octogonale est une de celles précisément qui gardent le Goulet.

En revenant vers Livourne, on voit tout au bord de la mer une autre ruine de brique, un reste de tour octogonale; j'ai pu pénétrer dans l'intérieur par une brèche ouverte du côté de la terre, je suis monté sur un sol supérieur de $1^{m},50$ environ au niveau de la grève.

Nous empruntons le plan & la coupe de la *torretta vecchia* comme le plan général aux croquis de M. Romani qu'on nous a communiqués dans la bibliothèque de Sienne.

ENVIRONS DE PISE

VICO-PISANO — SAN-MINIATO

Pour achever devant les édifices l'étude des tours seigneuriales commencée à San-Gimignano, il faut aller visiter la petite ville de Vico-Pisano située dans la vallée de l'Arno à quelques milles au-dessus de Pise. On trouvera là encore debout un nombre important de ces monuments de discordes civiles; on pourra juger de leur aspect général sur le plan & le profil de la ville, pl. XLVI, & de leur disposition détaillée sur la pl. XLVII. — L'architecture militaire nous offre aussi là de précieux renseignements à diverses époques, depuis les anciennes défenses du XIV[e] siècle, telles que la Porta-Reale, jusqu'aux vastes constructions de Brunelleschi, placées au sommet de la colline & reliées aux courtines par un corridor fortifié.

La ville de *San-Miniato*, placée sur la rive opposée de l'Arno, ne présente pas un intérêt archéologique aussi vif pl. XLVIII; elle se recommande cependant à nous par son donjon qui fournit quelques détails curieux de construction militaire. Il a perdu son couronnement; nous avons placé dans le haut de la même planche deux modèles des briques qui ont servi à sa construction.

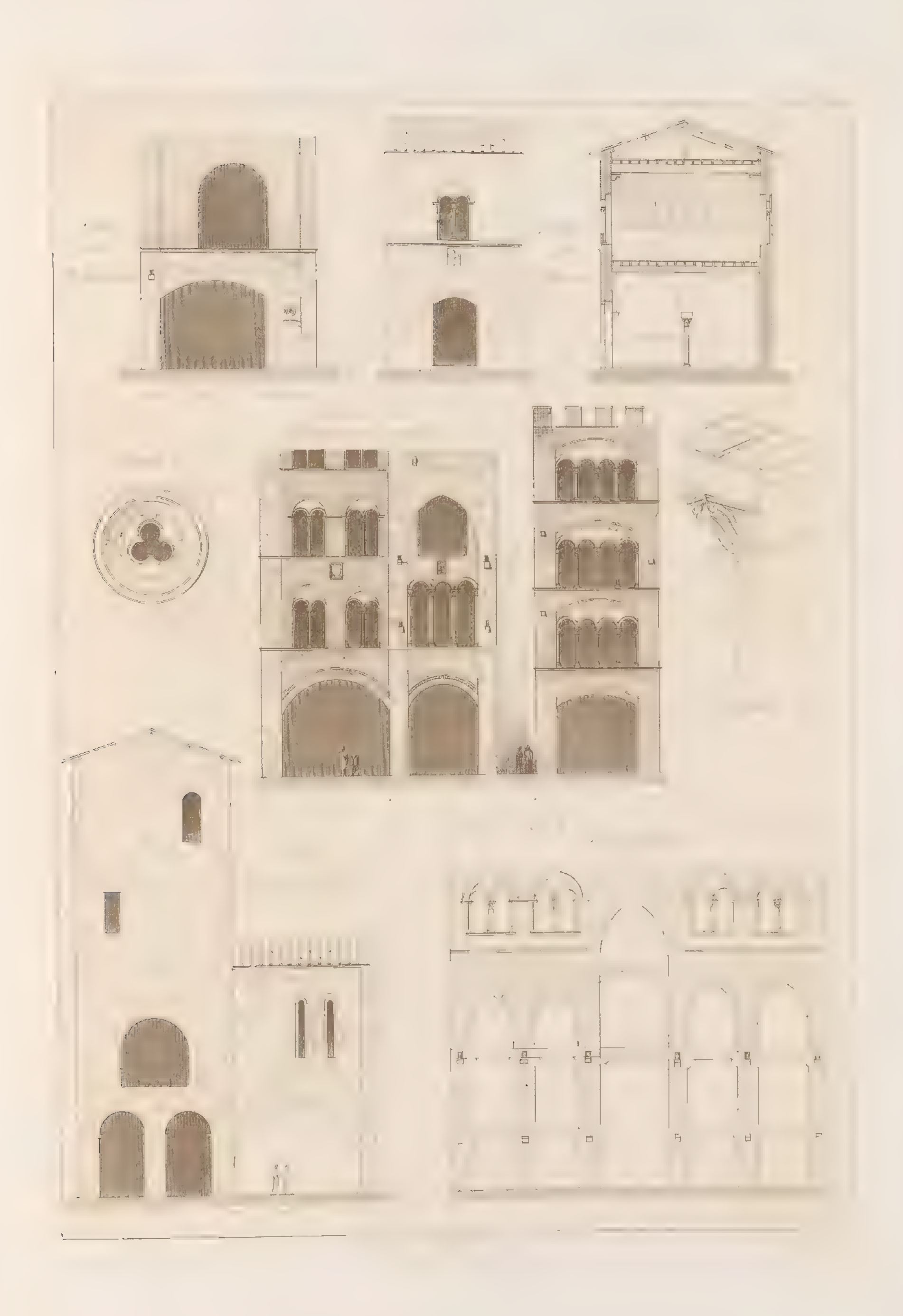
Pise, défendue par ces deux forteresses dans le val d'Arno, ne l'était pas moins solidement du côté de Lucques; pour parer les coups de ses plus vieux ennemis, elle occupait là sur les deux rives du Serchio deux citadelles redoutables; c'était d'abord Nozzano, que rendent célèbre les souvenirs de la comtesse Mathilde & qui dresse encore sur un rocher pittoresque les deux tours de son réduit, pl. XLVIII; c'était surtout Ripafratta, qui domine le passage le plus étroit de la vallée.

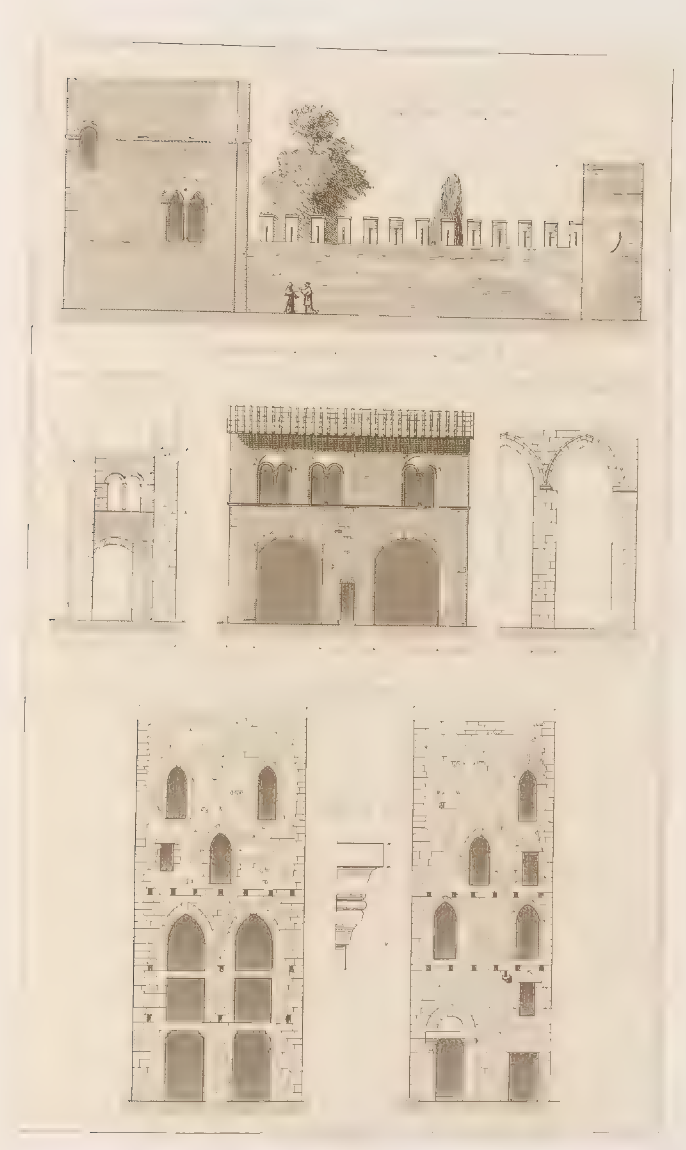
Ripafratta est la clef de la situation, & quoique ses défenses aient été beaucoup défigurées au XV[e] siècle par les travaux des Florentins, on peut dire que cette forteresse mérite d'être sérieusement étudiée au point de vue de l'ancienne stratégie. Elle était protégée par une série d'ouvrages avancés, ou tours isolées, qu'il fallait réduire avant de commencer le siége régulier, & rattachée à Pise elle-même par des tours construites dans la campagne & destinées à lui transmettre les signaux de la métropole. C'est le principe auquel nous revenons pour les défenses modernes.

La pl. XLIX présente le plan général, la coupe & le plan détaillé de Ripafratta, plus le plan, l'élévation & une perspective de l'entrée d'une de ces tours rurales.

Pietra-Santa s'opposait aux invasions des Génois sur le territoire pisan. Cette ville, régulière & placée au bord de la route, s'élève en amphithéâtre jusqu'à la citadelle qui la domine. — Nous en avons tracé le plan sur la pl. L en y joignant deux maisons de Carrare, type intéressant des constructions de marbre qu'on rencontre à chaque pas dans ce pays.





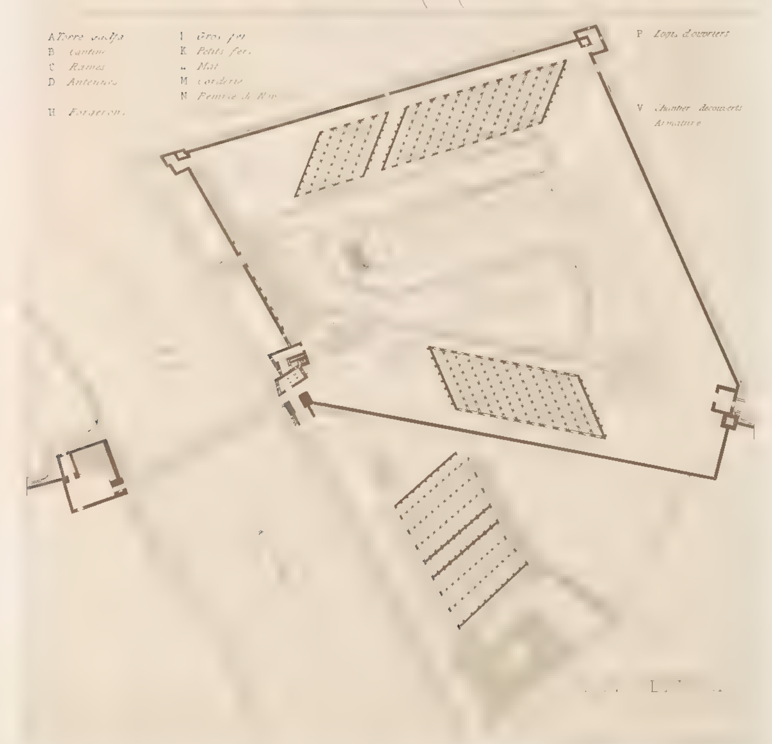


PALAIS et TOURS de Pise

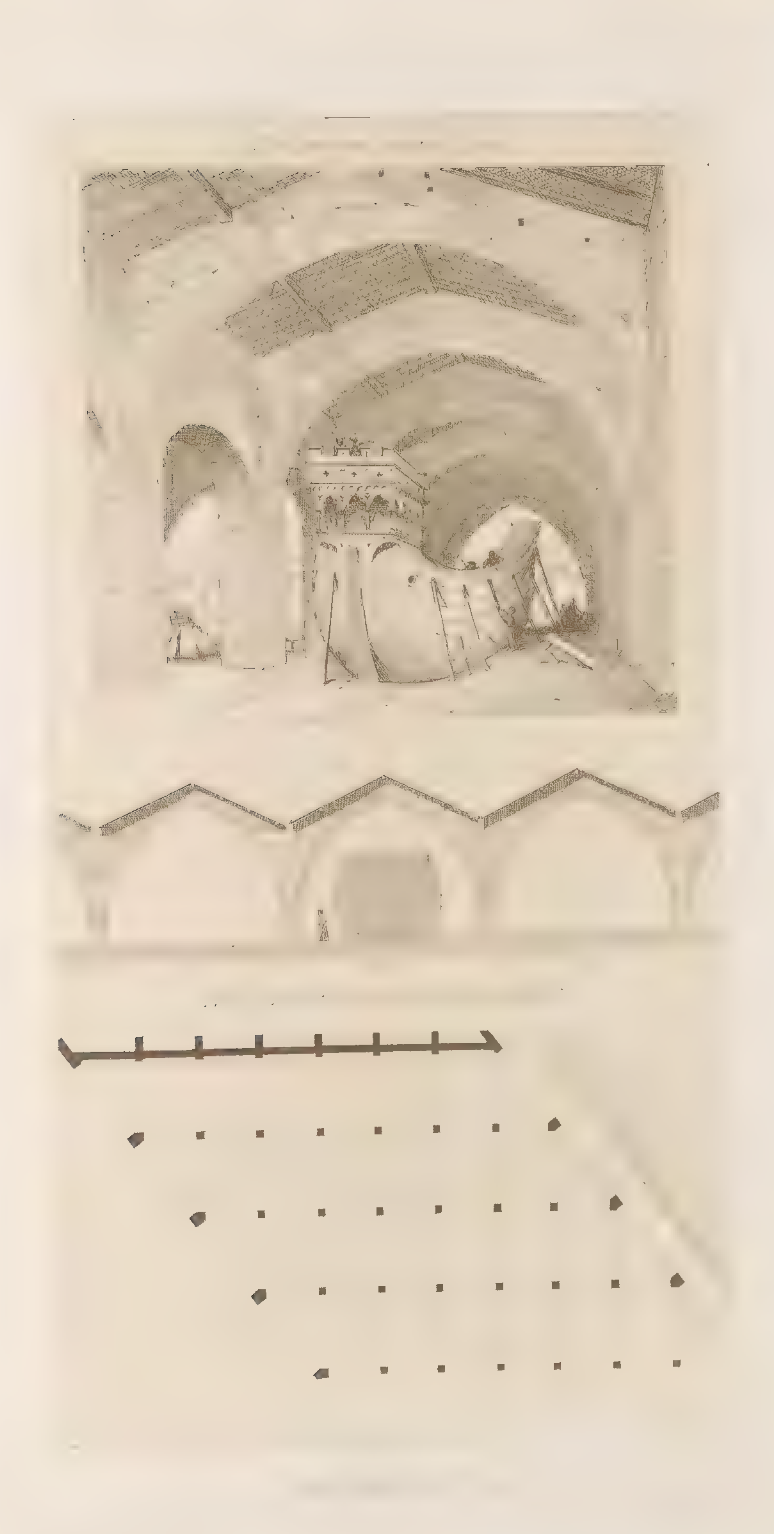

uais pres du P.l du Podestat



VUE DE LA FORTERESSE



ARSENAL de Pise Restauration







de Pise



FORTIFICATIONS de Vico-Pisano




PLAN DE NOZZANO



PL.

LUCQUES

Atraja, un archéologue toscan, est parvenu à restaurer le plan de Lucques au xiie siècle; à force d'érudition & de patientes recherches, il a retrouvé toutes les tours seigneuriales dont nous avons donné l'idée dans notre premier volume en reproduisant un tableau de San-Paolino. C'est d'après ce plan que nous avons tracé celui de la pl. LI, où nous indiquons la position des tours. — Nous y avons ajouté la forteresse de Guinigi érigée après la démolition de la célèbre *Augusta*. La ligne ponctuée désigne l'enceinte primitive.

De tours si nombreuses, il n'en reste que deux aujourd'hui : la *torre dell'Ore*, où l'on avait installé l'horloge publique, pl. LI, & la tour Guinigi à laquelle il ne manque que sa couronne de créneaux. — A la place des créneaux, par une sorte de dérision, le temps a laissé croître une touffe de laurier sur ce vieux sommet. — Nous avons exposé cette tour & le palais qui s'y rattache sur les planches LII & LIII.

La planche LIV-LV contient la reproduction d'un édifice construit aussi par les Guinigi. — Destinée à des jeux, à des divertissements, cette vaste villa placée aux portes de la ville devait être environnée de brillants parterres & de fontaines jaillissantes. — Elle est transformée maintenant en hospice & s'appelle vulgairement la *Quarconia*.

PISTOIA

Les études que nous avons commencées sur Pistoia dans notre premier volume seraient incomplètes si nous oubliions ses fortifications, dont l'histoire a gardé des souvenirs héroïques. — On trouvera sur la pl. LVI une perspective intérieure de ses remparts & le plan général des enceintes qui sont venues successivement, comme les couches de sève des arbres séculaires, grossir cette cité jadis si restreinte. — On remarquera avec quelle précision le tracé des rues accuse la direction des anciens remparts. — La dernière enceinte était flanquée de deux forteresses, l'une *del Belvedere*, construite par Castruccio, & l'autre voisine de la porte Florentine, bâtie par les derniers dominateurs de cette malheureuse cité.

Témoin au moyen âge de si terribles dissensions, Pistoia offre peu de traces

des tours seigneuriales qui leur servaient de théâtre. — Une des seules que nous ayons pu retrouver, & encore est-elle fort dérasée, accompagne l'ancien palais du podestat près de l'Évêché. — Nous l'avons dessinée ainsi que ce palais sur la pl. LVII; — nous y ajoutons une maison d'un caractère particulier & qui nous montre, détail assez rare pour l'époque, de larges fenêtres couronnées de linteaux.

PRATO

Les voyageurs qui se rendent de Pistoia à Florence traversent une ville qui mérite de les arrêter quelque temps s'ils attachent du prix aux édifices du moyen âge. — Prato n'a pas seulement à leur offrir les trésors incomparables de son dôme, elle peut revendiquer pour son palais des Prieurs, malgré un fâcheux état d'abandon, une attention particulière. — Cet édifice, comme on peut le voir sur la pl. LX, se compose de deux parties, à droite d'une ancienne tour de briques, elle-même remaniée dans le soubassement, & à gauche des annexes que la commune construisit lorsqu'il fut affecté à la résidence des magistrats. — Sa niche au-dessus de l'entrée est transformée en croisée; nous y avons rétabli la statue de Charles d'Anjou que les armes placées au-dessus nous autorisent à supposer.



Palais des Prieurs. — Écussons sur le chambranle de la porte.

Le monument le plus remarquable de Prato est peut-être la citadelle bâtie par les Florentins pour assurer leur puissance dans la ville. — Élevée au point culminant, elle se rattache aux murailles urbaines par un corridor couvert & fortifié. On verra les plans, perspectives & détails de cet édifice sur la planche LIX & la manière dont il se rattache au plan général de la ville sur la planche LVIII. — Cette dernière planche rappelle en outre la disposition du corridor au-dessus des voies publiques, la porte *Mercatale* & une vue de l'ancien Prato tirée d'une fresque du XIVe siècle à la chapelle *della Cintola*.

FLORENCE

TOURS SEIGNEURIALES



L'Architecture gibeline, dont les tours seigneuriales forment le trait le plus caractéristique & le plus original, n'est plus représentée à Florence que par de rares édifices. Les tours qui portaient jadis dans les airs (1) les batailles aristocratiques de leurs maîtres ont été dérasées à l'époque du triomphe des Guelfes & sont toujours demeurées depuis sous le niveau inflexible qui leur avait été imposé. — Si les couronnements ont été partout dérasés, les soubassements ont échappé à la destruction en se mêlant parmi la multitude bourgeoise des maisons. On les reconnaît encore dans les vieux quartiers de Florence à leurs bossages soigneusement taillés, aux anneaux de fer qui les décorent, aux corbeaux *(mensole)* qui soutenaient les anciennes bretèches. Romani en a désigné un nombre considérable dans ses notes sur la topographie de cette ville; j'en ai vu encore beaucoup épargnés par les démolitions piémontaises, & j'ai rassemblé dans la pl. LXI celles qui m'ont paru offrir le plus d'intérêt.



Place de la Trinité, à Florence
(État actuel.)

Le palais Spini, qui sert aujourd'hui de mairie, peut être cité comme exception au dérasement démocratique; ses arcatures du sommet, ses créneaux, sont intacts & viennent d'être soigneusement restaurés. — On a même rétabli au lieu des croisées modernes les anciennes baies cintrées. — Les auvents du bas, pl. LXII, ont disparu; nous les avons rétablis d'après la fresque de Ghirlandaio (LXIII). Ce palais, on peut le voir sur le dessin dont nous sommes en partie redevable à l'architecte, se compose de plusieurs édifices successivement réunis les uns aux autres. — Ces jonctions apparaissent même dans la façade par des lignes verticales qui interrompent les liaisons des assises. La pl. LXIII expose les détails du crénelage, la manière dont

(1) Voyez, pl. LXI, la reproduction d'une miniature du M. S. de Villani à la bibliothèque Chigi.

les retombées ont lieu sur les consoles, enfin le linteau & chambranle de la jolie porte du vestibule, que décore maintenant une Madone de Luca della Robbia.

En face du palais Spini s'élève, auprès de l'église de la Trinité, l'élégante demeure des Gianfiliazzi. — Les créneaux (1) & les arcatures des machicoulis n'existent plus. — La partie de gauche est aussi démolie. On trouvera sur la pl. LXIV la façade, les principaux détails & la fresque de Ghirlandaio, dont nous avons déjà parlé.

Ne quittons pas la place de la Trinité sans jeter un coup d'œil sur le palais Buondelmonti, dont la porte offre un cachet très-original. — Cachée autrefois par les boiseries d'une devanture de boutique, nous l'avons vue en 1868 entièrement débarrassée, & nous donnons, pl. LXV, les détails que cette découverte nous a permis de prendre.

Nous joignons à cette porte deux autres entrées à peu près contemporaines & les profils de celle du campanile de Giotto, comme exemple le plus pur du style de ce temps.

Florence en démolissant les tours gibelines ne tarit point sa fécondité artistique; elle prouva au contraire que le mouvement démocratique chez elle pouvait être favorable à l'architecture. — La construction des maisons appelées maisons des *Arts*, & affectées à l'administration des diverses corporations ouvrières, peut servir d'appui à cette thèse. — Malheureusement un grand nombre ont été démolies ou du moins tellement mutilées qu'on peut difficilement sous les replâtrages modernes distinguer leur ancienne physionomie. — Nous présentons, pl. LXVI, les deux édifices de ce genre qui sont le mieux conservés — & qui renferment le plus d'intérêt : la maison de l'art de la *Laine*, derrière Or-San-Michele, & l'ancien tribunal des marchands à l'extrémité de la place de la Seigneurie. Ce dernier édifice, qu'une ancienne gravure nous montre couronné de créneaux, n'a plus de sa construction primitive que le rez-de-chaussée & le premier étage représentés sur notre gravure; la surélévation est moderne.

Nous avons eu occasion dans le premier volume, à propos de la porte Saint-Nicolas, de montrer une perspective générale des moulins publics & de la rue del Renai; — nous complétons sur la pl. LXVII l'étude de ces édifices qui devenaient d'une si pressante utilité en temps de siége ou de disette. — Au-dessous sont rapportés quelques détails du palais des Pazzi.

(1) On les retrouve dans de vieilles estampes.



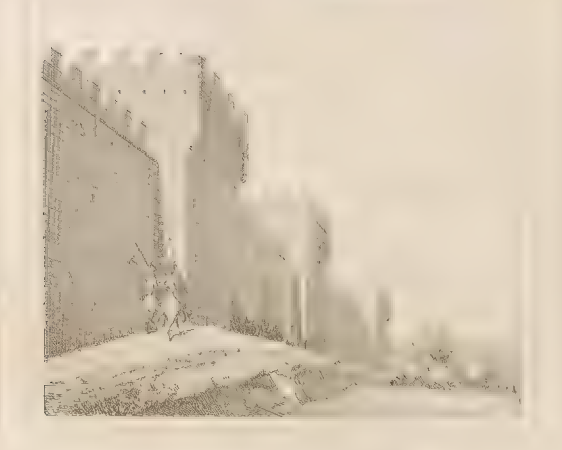








Murailles près de la porte Fiorentina



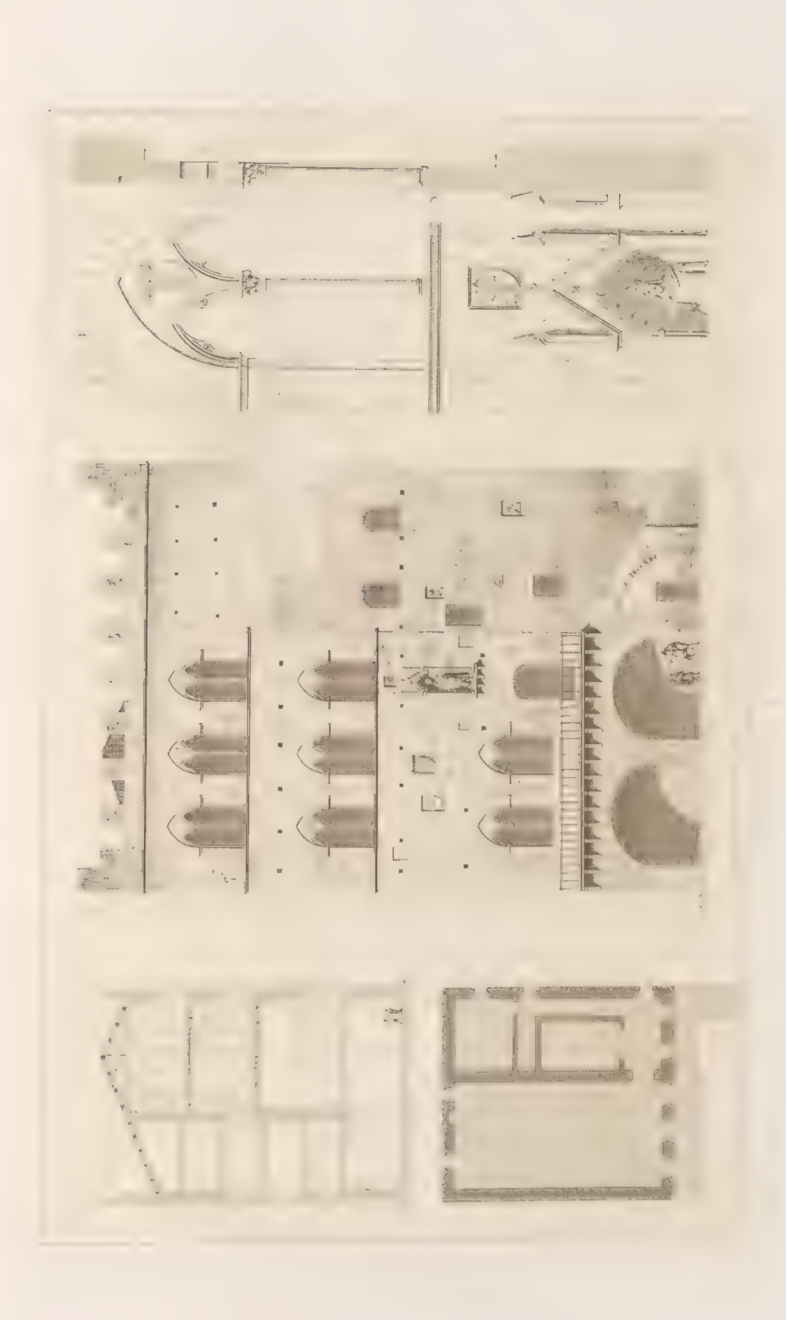
FORTIFICATIONS de Pistoia

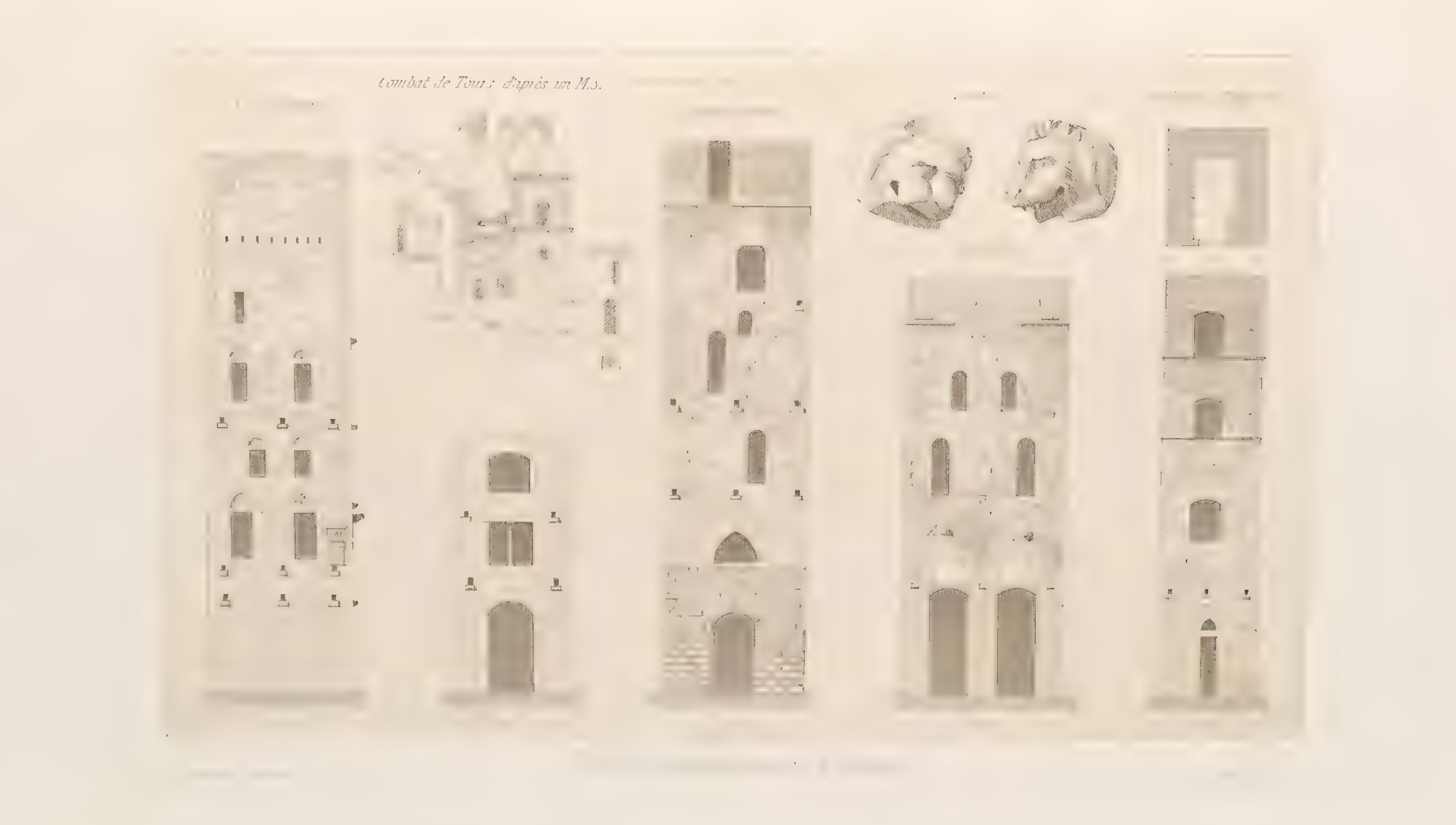


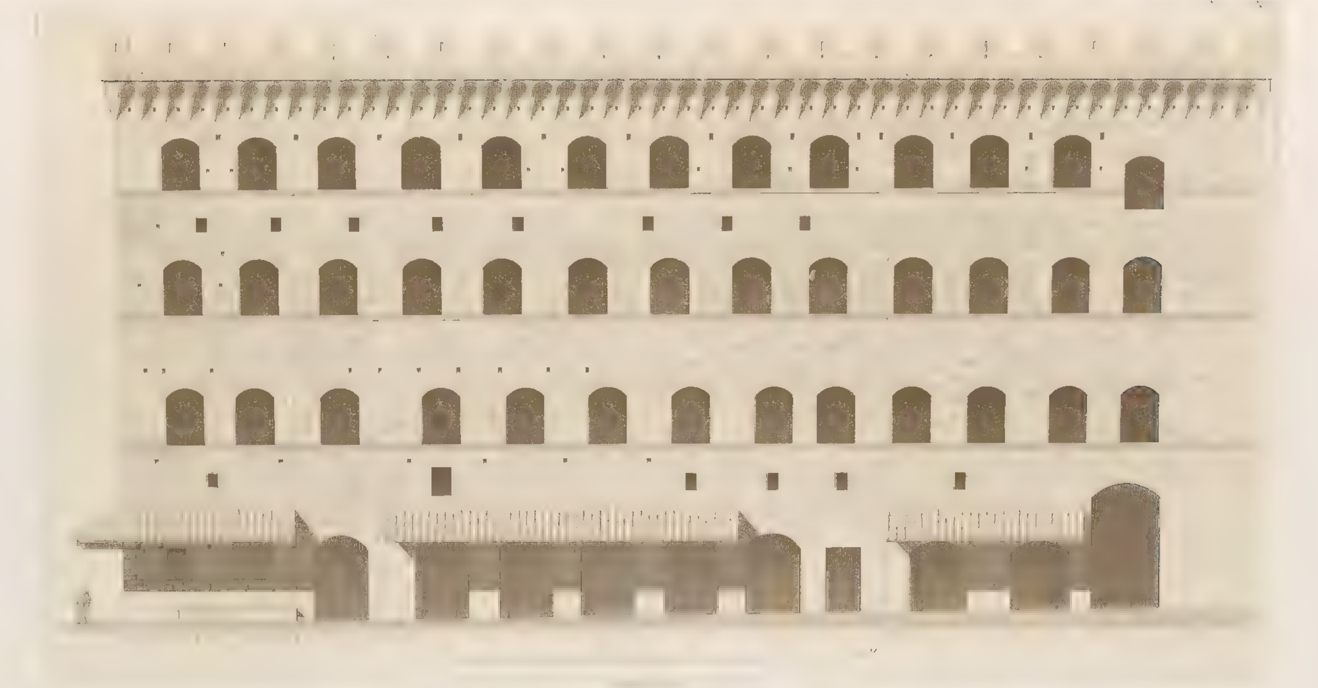


FORTIFICATIONS de Prato

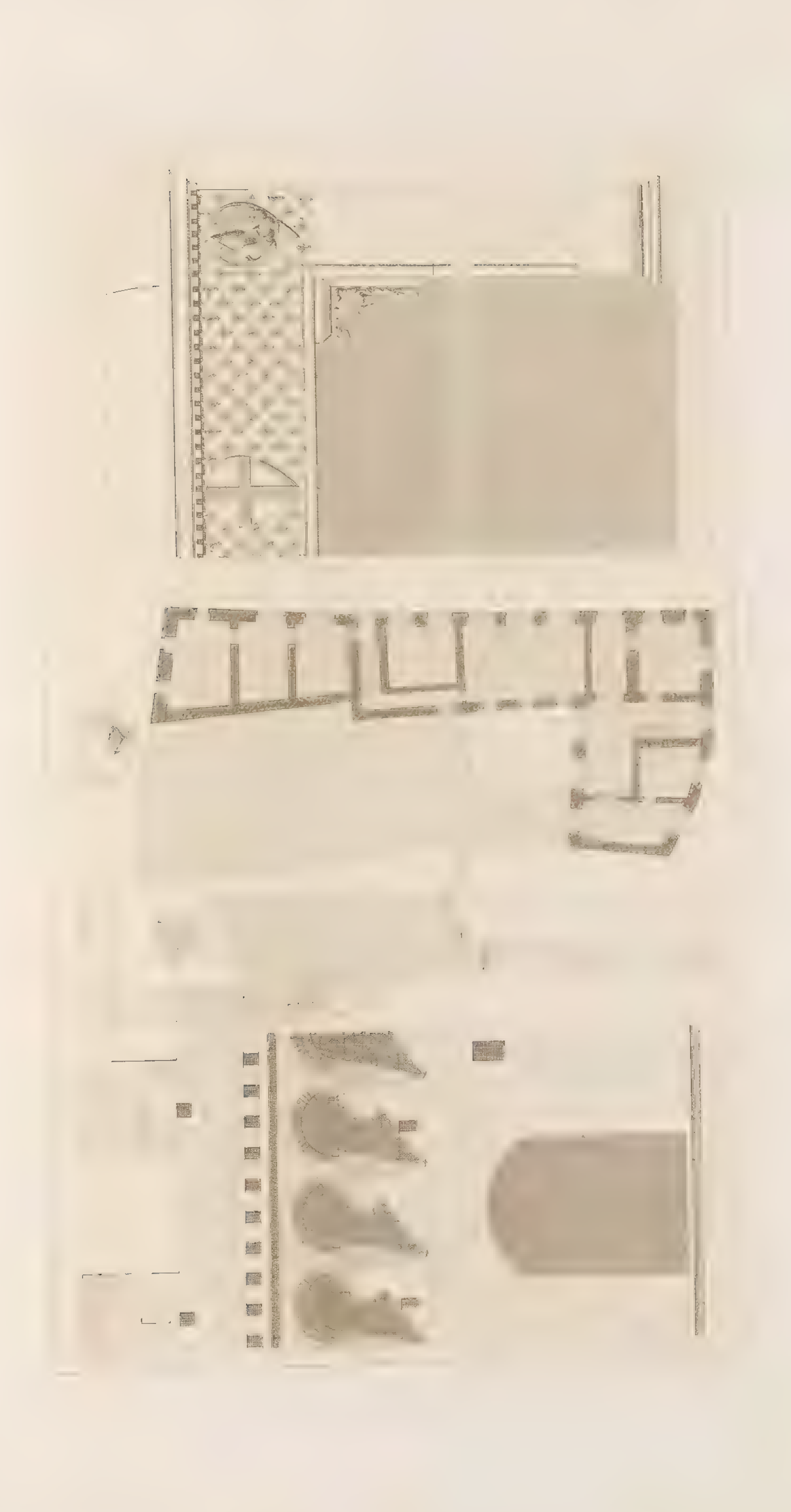





Combat de Tours : d'après un M.S.



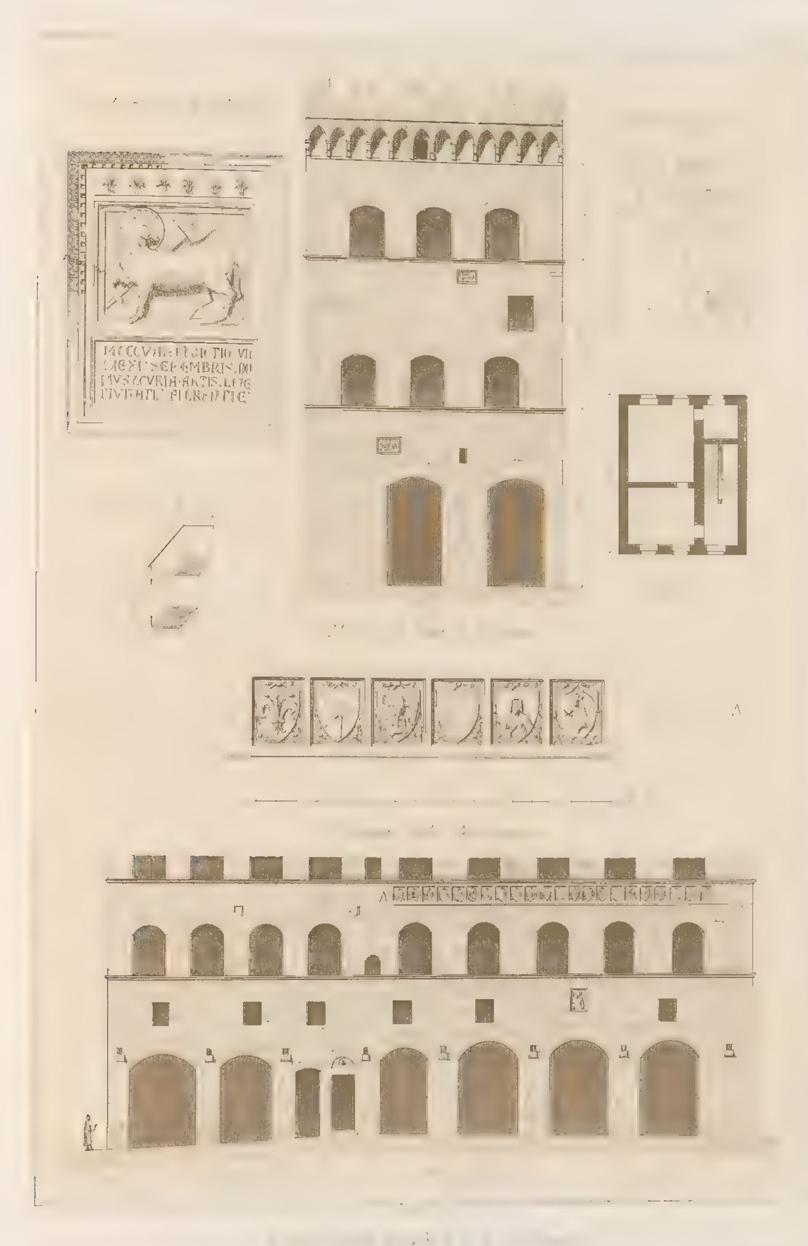
PALAZZO SPINI (Firenze)



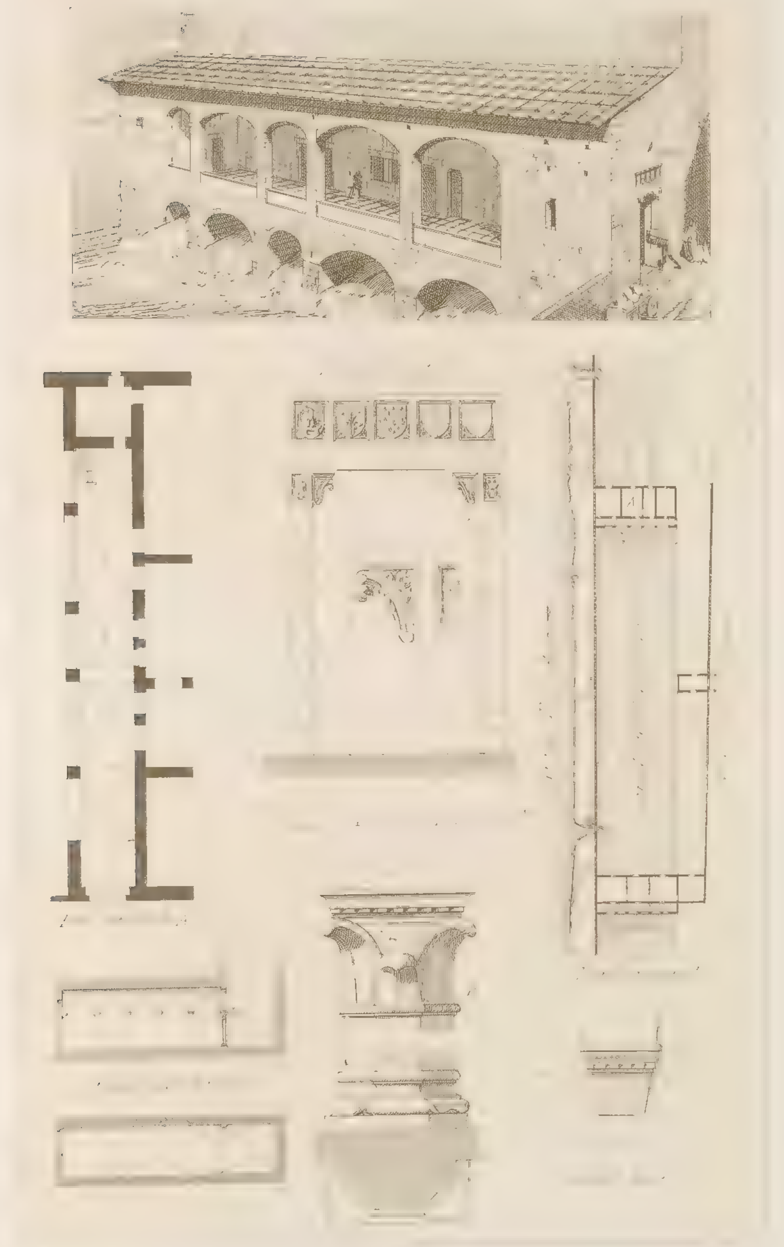




PORTES à Flor



Perspective des Moulins A



G. Rohault del. et sc.

MOULINS - PALAIS (Florence)

VAL D'ARNO SUPÉRIEUR

POPPI — SAN-GIOVANNI — FIGLINE

Après que les communes eurent réduit le gibelinisme dans l'intérieur des cités, elles furent encore quelquefois obligées de le combattre dans les campagnes. — Nous offrons sur la pl. LXVIII une vue de Poppi, où s'étaient retranchés au XIVe siècle les redoutables comtes Guidi, & le plan de San-Giovanni, que les Florentins construisirent pour défendre contre eux la haute vallée de l'Arno. — On remarquera la régularité de ces villes construites tout d'un coup au milieu de la campagne, dans un but stratégique, régularité qui prouve chez les constructeurs du moyen âge des idées d'ampleur & d'ensemble qu'on est souvent tenté de leur refuser.

La petite ville de Figline, située à peu de distance, lui est fort comparable, quoique moins symétrique; elle se distingue surtout par la belle conservation de ses défenses. — Cependant la porte *Florentina* a été démolie depuis plusieurs années.

AREZZO — MONTEPULCIANO



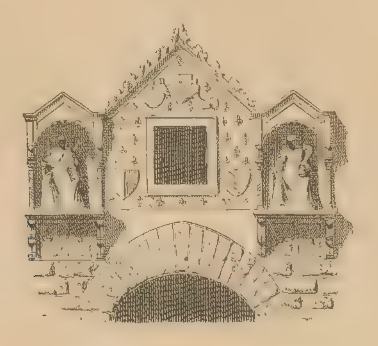
Dès qu'on arrive devant Arezzo, on aperçoit sur le sommet de la colline San-Donato la tour du palais du Peuple; elle s'élève encore à côté du campanile de la cathédrale, comme pour nous rappeler l'étroite alliance de la religion avec la politique. — Cette tour, que nous avons représentée en perspective sur la pl. LXIX, fut élevée par Agostino, l'auteur de la célèbre *Mangia* de Sienne; elle a beaucoup souffert des restaurations qui lui ont fait perdre son caractère original. Nous avons rétabli les créneaux & les colonnettes servant de meneaux aux fenêtres, sur la foi du bas-relief qui les représente encore dans le tombeau de Tarlati. — On observe plusieurs écussons auprès de l'entrée. — L'intérieur est absolument moderne.

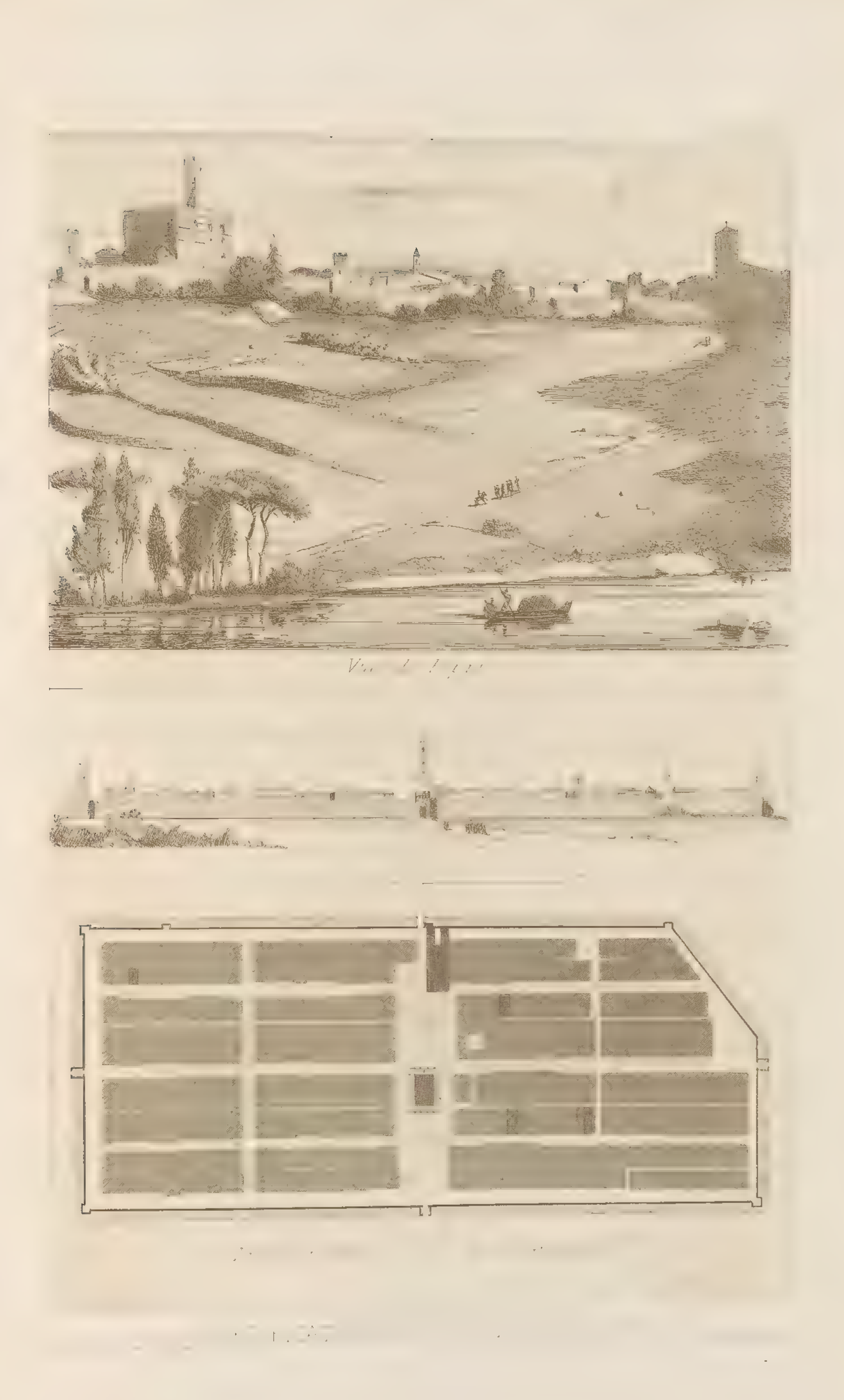
En descendant la pente rapide d'une rue qui conduit du jardin public à la *Pieve,* on voit bientôt à droite un petit palais couvert d'une multitude d'écussons. C'est le *Pretorio,* que les Florentins construisirent au commencement du xve siècle. — Nous supposons que la plupart de ces marbres proviennent de l'ancien palais de la Commune démoli en 1533, & nous les avons en partie élagués comme lui étant étrangers (pl. LXX). — La fondation, d'après une date qu'on lit dans une salle du premier étage, remonterait à 1421; — mais l'attique est évidemment une surélévation fort postérieure, la nature de sa construction & de ses profils, la saillie du toit remplaçant le crénelage suffiraient à le prouver, lors même que nous ne lirions pas sur une des cymaises la date de 1457. — Grâce à la déclivité du terrain, l'architecte a pu pratiquer une salle souterraine, dans la partie la plus basse.

Si nous continuons à descendre la rue qui longe la façade de ce palais, après avoir dépassé l'antique église de la *Pieve,* nous arrivons à un autre palais, de dimensions restreintes & très-sobre d'ornements. — Nous le croyons du xive siècle, mais il fut surelevé & complétement remanié au xve. — Cette restauration fut heureuse à tous égards; l'escalier abrité par un auvent, la salle du premier étage ornée d'un riche plafond & d'une vaste cheminée, tout nous offre le type le meilleur de cette renaissance italienne, si élégante & si naïve à ses débuts.

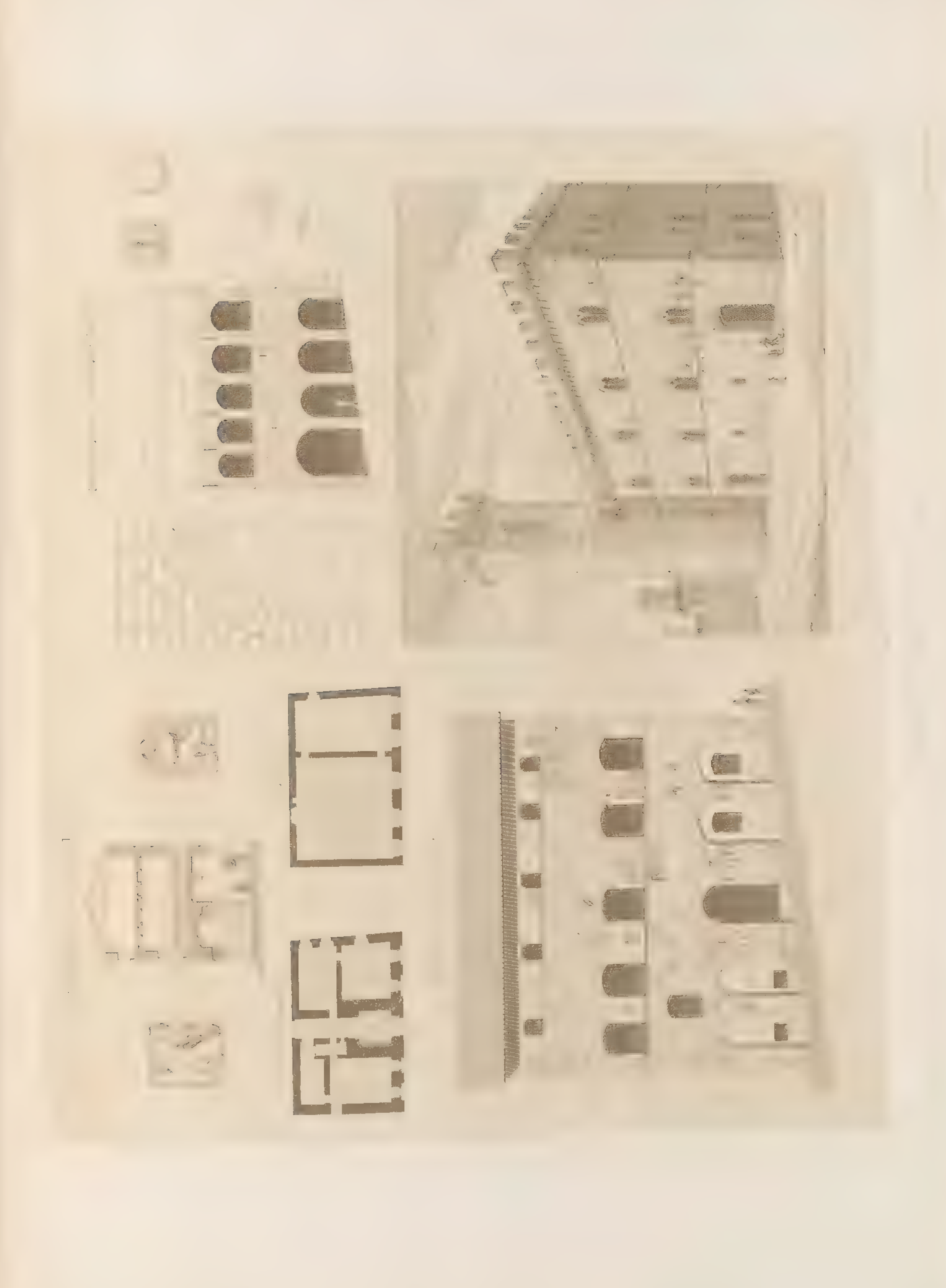
Les fleurs de lis sculptées dans les écussons de la façade donnent à croire que cet édifice a servi autrefois de résidence au gouverneur florentin.

Nous achèverons notre voyage dans la Toscane du moyen âge en visitant deux édifices de Montepulciano : le palais Bomebagli construit en brique, & dans lequel nous trouvons quelques gracieux détails, entre autres les lions qui servent de base aux colonnettes, enfin le palais de la Commune; ce palais fut érigé au commencement du xvie siècle, sur l'imitation du palais de la Seigneurie, à Florence. — Celui-ci a servi de frontispice à nos planches; nous les terminerons par cette copie qui n'appartient déjà plus à l'époque que nous étudions, mais qu'on peut regarder comme un hommage de ses successeurs, hommage trop rare pour n'être pas consigné avec soin & rapporté par l'histoire de l'art.














GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01506 4732

